



no comment®

Telma



FIRST PREMIUM+

LE MIX PARFAIT
POUR RESTER CONNECTÉ



15 000 AR
en national



150 SMS
vers Telma



5 MIN
vers l'international



500 Mo utilisable
toute la journée

15 000 Ar TTC

Tapez le **#322*92#**

Offre valable 30 jours

L'ÉVASION COMMENCE ICI

Réservez votre **Espace publicitaire**

Cinepax

- Diffusion de votre spot avant chaque film
- Accompagnement d'un blockbuster
- Visibilité (vitrophane, boîte à popcorn...)

✉ sales.marketing@cinexpax.mg

☎ +261 34 05 735 01 | 07

☎ +261 34 05 735 08

✉ contact@cinexpax.mg

EN NOVEMBRE CHEZ CINEPAX MADAGASCAR



Programme disponible sur www.cinepax.mg



Grand Angle *Mpaneritery*

MEDIAS

- 68 Novegasy : Derrière nos écrans, d'autres histoires

INFLUENCEUR DU MOIS

- 72 Willynay : Rire à gogo

LOISIRS

- 80 Mirija Radanielina : Le roi du bien-être

BIEN-ÊTRE

- 82 Laser & Sens : Adieu le stress !

DESIGN

- 84 Nofy Rabedaoro : De la culture au fait main

DOWNTOWN

- 129 En ville avec Jo Aina

QUE SONT-ILS DEVENUS?

- 12 Steve Andriamasy : Du mic au micro
- 14 Laza Razanajatovo : « Nous sommes en train de définir ce que c'est que le cinéma malgache »
- 18 Ladybird ou Lady bass !

CULTURE



Disaraga *L'art de l'excellence*

- 22 JackDad : Briseur de tabous

COUV BY

- 26 Musée de la photographie

CULTURE

- 34 Gamtsoa : « Pour lui, l'éducation est le meilleur héritage »

LES CRITIQUES D'ELIE RAMANANKAVANA

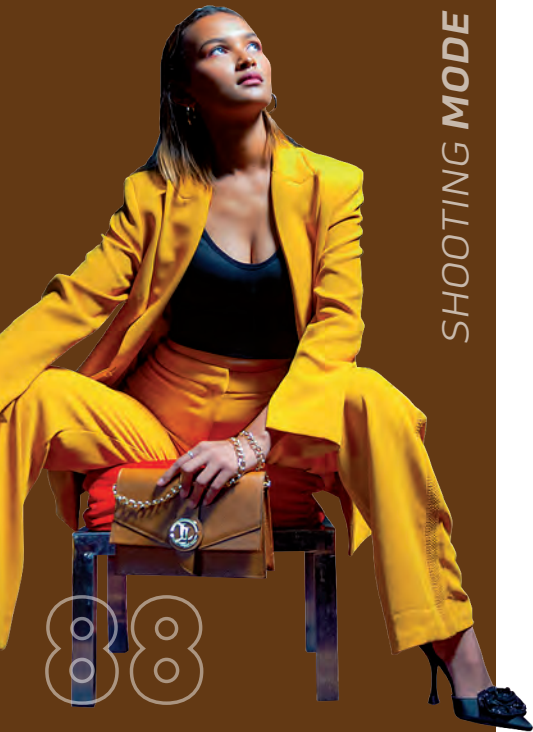
- 42 #ZAKOA, quand la nudité des mots dévoile la violence

IN AND OUT

- 45 Mahefa Reboza : Du minimaliste à l'international

NATURE

- 62 L'Homme et l'Environnement : « Madagascar perd 100 000 hectares de forêts par an »



SHOOTING MODE



L'ART DE LA MAISON



LIVOO

BY



SARAFI
Electroménager

CLINS D'ŒIL



Guérir à tout prix

Un don. Voilà comment les guérisseurs traditionnels malgaches définissent leur capacité à guérir les malades. Qu'ils soient coupeur de feu, masseur, orthopédiste,

ces tradipraticiens reçoivent ce don de père en fils ou de père en fille. Un héritage qu'ils veulent à tout prix conserver. Il faut savoir que les guérisseurs ont une place centrale dans la société malgache. Ils sont considérés comme les gardiens de connaissances rituelles. Malgré une formalisation incertaine de la médecine traditionnelle, un Malgache qui veut se faire soigner ira en premier recours chez le guérisseur. Le *Grand Angle* de ce mois de novembre est ainsi consacré au travail photographique d'Isabelle Gomez, photographe réunionnaise, qui a réalisé un reportage sur les « *Mpaneritery* » à Diego Suarez dans le nord de Madagascar. (p.46) Elle s'est immergé dans la vie des guérisseurs et des malades pendant une dizaine de jours. ■

1

Le 28 octobre dernier, une boutique **Carambole** s'est ouverte à Grande-Baie, la grande station balnéaire de l'île Maurice. Elle est gérée par Manou Solofomalala, originaire de Mahajanga, qui vous attend sur sa page *Carambole Mauritius by Manou*. Une marque malagasy qui s'exporte, ça fait toujours plaisir !

2

Lancement de la nouvelle solution internet **We Konnect** par **Blueline**, le mardi 3 octobre à Andranobeava.

3

Inergy Solutions a présenté ses dernières nouveautés de solutions solaires le 7 octobre à Anosivavaka.

4

La 8^e édition du **festival des Arts Urbains Stritarty** à Diego Suarez du 17 au 21 octobre. Photo : Fita

5

"Une petite inspiration grâce à la couverture du **no comment®** magazine que j'adore" réalisée par Sahondranirina Tiffani. Vous aussi, n'hésitez pas à nous envoyer vos photos avec **no comment®** à l'adresse courrier@nocomment.mg

6

Projection du film **Tavela** de Geoffrey Gaspard à Antsirabe lors du Festival de Cinéma Gasy organisé par les Alliances Françaises de Madagascar du 6 au 27 octobre.



#5



#6



Salon International de
l'Habitat s'est déroulé
du 19 au 22 Octobre au
Parc des Expositions
Forello Tanjombato.



KONICA MINOLTA

Giving Shape to Ideas



BIZHUB C257i

- Photocopieur couleur 25 ppm
- Ecran tactile de 7 pouces
- Jusqu'au format A3
- Jusqu'à 256g/m2
- Authentification jusqu'à 1 000 comptes



Matériels



Consommables



Garantie
Constructeur



Services
après vente

PRIX
14 200 000 Ar TTC *

PROMO

* Offre promotionnelle valide dans la limite des stocks disponibles

HG MADAGASCAR



020 22 532 26



print.com@hgm Madagascar.mg



Analamahitsy - En face du Coliseum



<https://hgm Madagascar.mg>



S **teve** ANDRIAMASY

En avril 2017, Steve Andriamasy faisait apparition dans le no comment® magazine alors qu'il était en pleine ascension de sa carrière de rappeur sous le nom de scène Epistolier. Depuis lors, son parcours l'a conduit à devenir un coach en art oratoire et un entrepreneur prospère. Il nous délivre son fascinant cheminement et ses conseils précieux pour maîtriser l'art de la parole.

La transition du rap vers l'art oratoire ?

Cette transition n'a pas été aussi difficile que cela pourrait le paraître. Je connaissais ma personnalité, ce qui était méconnu du public, et c'est pourquoi certains se sont demandé si j'avais arrêté la musique. Lorsque j'ai pris la décision que la musique resterait une passion et que l'art oratoire deviendrait mon travail principal, cela n'a pas semblé être une nouveauté majeure pour moi. Mais cela ne veut pas dire que j'ai complètement abandonné la musique. Récemment, j'ai même eu l'occasion de monter sur scène avec le beat boxer Do-Be à Ivokolo Analakely. De plus, je continue à publier des chansons sur la page Epistolier.

L'art oratoire, pour quelles raisons ?

J'ai commencé à m'intéresser à l'art oratoire en 2013, lors d'un événement Madagaslam. A cette époque, j'étais actif sur scène en tant que rappeur, poète et slameur. J'ai même essayé d'écrire un livre. Certes, mes tentatives dans ces domaines n'ont pas été fructueuses. En 2015, j'ai eu l'occasion de participer à un concours de débat organisé par la JCI, et bien que je ne comprenais pas complètement ce qu'était l'art oratoire à l'époque, j'ai remporté ce concours. Depuis, cela m'a incité à explorer ce nouveau domaine. L'art oratoire englobe toutes les formes de prise de parole par l'oralité, que ce soit à travers la parole elle-même

**Du mic.
au micro**

ou la littérature. Il ne se limite pas aux discours et aux débats, mais englobe également la négociation, la gestion des conflits, la communication interpersonnelle, la vente, ainsi que des formes d'expression telles que le slam et le rap. C'est un domaine vaste qui englobe toutes les facettes de la communication verbale.

Le premier coach en art oratoire à Madagascar ?

Dans le cadre de mes études, j'ai appris le « business model » qui consiste à déterminer comment gagner de l'argent avec ce que l'on entreprend. Puis, j'ai réalisé qu'il n'y avait personne à Madagascar qui s'était spécialisé dans le coaching en art oratoire. C'est pourquoi j'ai décidé d'être le premier Malgache à embrasser cette voie. En tant que coach, j'aide les gens à améliorer leur communication et leur prise de parole dans leurs relations professionnelles, personnelles, sur scène, dans leur entourage, et dans le cadre du réseautage. Je traite également des aspects tels que la communication non verbale, l'habillement, les gestes et les postures. Pour chaque présentation ou formation que j'effectue, j'ai besoin de deux à trois semaines de préparation, ce qui signifie que je n'accepte jamais une conférence avec seulement un ou deux jours de préavis, car la préparation est essentielle pour que tout se déroule bien.

La création d'un cabinet d'art oratoire ?

En 2022, j'ai créé mon cabinet d'art oratoire. La plupart des gens ne savent même pas qu'il existe des cabinets de ce genre. Un cabinet d'art oratoire regroupe un registre de noms de coaches, de conférenciers, de professionnels du développement personnel... Les entreprises font appel au cabinet pour trouver des conférenciers pour leurs événements, par exemple. Après avoir cherché sans succès un tel cabinet à Madagascar, j'ai décidé de créer le premier : LIFT. Notre cabinet

offre des services de formation, de coaching, couvre des sujets tels que la négociation et l'éducation financière. Nous intervenons aussi dans le cadre de conférences.

Un pied dans l'entrepreneuriat...

L'entrepreneuriat a été une décision majeure pour moi. J'ai réalisé que si je continuais à travailler pour une société, ma valeur, mon salaire de base et les petites augmentations annuelles seraient dictés par d'autres. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de me pencher dans l'entrepreneuriat. Il faut dire que je n'avais pas une éducation financière solide, car mes parents n'étaient pas particulièrement riches et ne m'avaient pas enseigné comment gagner de l'argent. J'ai cru que l'art oratoire ouvrirait des portes et me mènerait loin. Ensuite, décidé, j'ai entrepris d'étudier l'entrepreneuriat de manière exhaustive, y compris le marketing, les aspects logistiques, les médias sociaux et bien d'autres.

Des conseils à partager ?

Pour maîtriser l'art oratoire, il est essentiel de disposer de toutes les informations nécessaires sur le sujet que l'on va aborder. Puis, l'art oratoire n'est pas une compétence purement théorique, c'est plus comme la natation. Pour progresser, il faut pratiquer autant que possible. Et enfin, il est essentiel de connaître sa propre personnalité. Il n'y a pas une seule manière correcte de communiquer. Il est important d'exploiter votre propre personnalité pour développer votre style d'art oratoire. ■

Propos recueillis par Cédric Ramandiamanana



En dix-huit ans d'existence, le festival Rencontres du Film Court a permis d'envoyer 67 réalisateurs dans des écoles de cinéma à l'étranger, des lauréats de compétition. Résultat, une génération de cinéastes est née : Luck Razanajaona, Andry Ranarisoa, Lova Nantenaina, pour ne citer qu'eux. Rebaptisé «MadagasCourt Film Festival» depuis l'année dernière, la dix-huitième édition se tiendra du 24 novembre au 2 décembre prochain. Laza Razanajatovo qui est à l'origine du festival revient sur son impact dans le paysage cinématographique malgache.

À l'origine des RFC ?

Après avoir étudié le cinéma au Canada et en France, j'ai décidé de revenir à Madagascar pour faire un état des lieux du cinéma : qu'est-ce qui est déjà en place ? qu'est ce qui fait défaut pour dynamiser ce milieu ? D'où le festival, car à quoi sert un festival ? Il sert justement à savoir qu'est-ce

Laza

RAZANAJATOVO

qui est produit chaque année, à déterminer comment venir en aide aux producteurs, à préparer des projets sur l'année à venir. Le résultat était encourageant dès le début car il y a eu 35 participants. Je me souviens qu'à mon retour au pays, on ne pouvait pas réellement parler de cinéma, mais le festival a créé un espace de discussion autour de ce milieu, il a permis des échanges, ce qui est important pour dynamiser le monde du cinéma à Madagascar.

Pourquoi le court-métrage ?

J'ai choisi de concentrer le festival sur le court métrage car c'est un exercice pour réaliser un long métrage après, c'est-à-dire un film de plus de 60 minutes. Il est vrai que le court métrage est une mode d'expression à part entière, il y a même des cinéastes confirmés qui en font encore ; mais pour le festival, nous allons dans le sens où il s'agit d'une forme d'entraînement, d'autant plus que le projet a surtout ciblé des jeunes. Pour autant, cela ne veut pas dire que nous écartons le long métrage, ceux qui ont participé au festival en produisent maintenant.

Un choix pédagogique alors. D'ailleurs, comment maintenez-vous la pertinence du festival en termes de qualité ?

Pour les films en compétition, nous mettons en place un jury éclectique. Il est composé de Malgaches, d'Africains et d'Européens. En tant que

président du jury, je ne donne pas de consignes particulières, chaque membre porte son propre jugement quant au mérite de chaque film. Parmi eux, il y en a qui ne sont pas dans le monde du cinéma, parce que les films ne s'adressent pas qu'aux professionnels, et il y a des personnes qui sont totalement baignées dans le cinéma. Il faut juste que les hommes et les femmes dans le jury sachent porter un regard sur la situation. Ensuite, ce n'est qu'après dix ans depuis la création de RFC que j'ai décidé de n'y inclure que ceux qui vivent du cinéma. En effet, le film primé sert d'exemple sur ce qu'un film doit être, vu que nous sommes en train de définir ce que c'est que le cinéma malgache. Les réalisateurs sont familiers avec les difficultés qu'il y a à affronter pour pouvoir diffuser un film dans une salle de cinéma. Alors ils nourrissent les débats grâce à leurs expériences, ce qui

fait que le choix du film lauréat est plus légitime.

“ Nous sommes en train de définir ce que c'est que le cinéma malgache ”

La qualité à l'honneur...

Certes c'est un festival gratuit, mais cela ne veut dire en aucun cas que c'est un projet frivole. Au contraire, nous voulons toucher les esprits, nous n'avons pas une vocation lucrative mais une vocation pédagogique. Quand vous créez un produit de qualité, il perdure et générera toujours des revenus ; mais si vous travaillez à la va-vite, vous pouvez toucher 5 000 Ariary aujourd'hui et plus rien demain. C'est un reflet de la situation à Madagascar : on cherche aujourd'hui ce qu'on va manger aujourd'hui, sans penser à demain ni à après-demain. Ceux qui ont été sélectionnés au festival Rencontres du Film Court, eux, ont une vision de ce qu'il y aura dans une ou deux semaines au moins. Et c'est là que l'Etat doit intervenir, il faut un centre de cinéma, il faut fixer des tarifs pour tous ceux qui travaillent dans ce secteur.

Justement, quel est le contexte pour Madagascar ?

Ici, il n'y a pas de fonds d'aide ni un appui de l'Etat pour le cinéma. C'est un problème fondamental, car il y a des pays où il y a vraiment une industrie du cinéma, appuyée par l'Etat. Un centre national pour le cinéma est nécessaire, en gros : l'Etat vient en aide aux producteurs, ensuite, ces derniers versent des impôts. Ainsi, les films pourront dénicher plusieurs opportunités,

ils peuvent attirer des touristes, et c'est là l'intérêt de l'Etat. Ceux qui sont en mesure de prendre ces décisions ne se rendent pas compte que le cinéma représente beaucoup un retour sur investissement important. C'est notre handicap par rapport à des pays comme le Sénégal ou le Rwanda.

Malgré ce contexte, le festival continue à tourner. Comment expliquer cette longévité ?

C'est le festival de court métrage le plus âgé sur le continent africain, il y a eu des festivals de court métrage avant et après RFC mais aucun n'a tenu pendant dix-huit ans. Nous avons des partenaires fidèles, un public, des personnes qui vivent grâce au festival. Parmi les partenaires, il y a notamment l'Institut Français, l'ambassade de France, l'hôtel Sakamanga, et de nouveaux partenaires sont venus pas la suite. Nous recevons également des financements de la part de fondations internationales, elles continuent à nous faire confiance. Même pendant la crise sanitaire,

nous avons résisté, alors que de nombreux festivals ont été suspendus, RFC a continué au moins de novembre au lieu du mois d'avril. Notre leitmotiv c'est aussi d'apporter une nouvelle activité à chaque nouvelle édition en plus de la compétition, par exemple il y a eu la séance *Ampamoaka* où nous avons diffusé des films engagés, et cette année

“ Ici, il n'y a pas de fonds d'aide ni un appui de l'État pour le cinéma ”

il y a ANIM'ATO, une résidence de six semaines pour créer des films d'animation. C'est aussi ce qui fait la longévité du festival.

Y a-t-il un avant et un après RFC ?

Justement nous avons refait un état des lieux en 2018, il s'avère que 90% des professionnels de l'audiovisuel à Madagascar sont déjà passés par RFC. Quand on revient sur l'histoire du cinéma malgache de 2006 jusqu'à présent, il y a une nouvelle génération de cinéastes dont la plupart ont côtoyé le festival, car il n'y avait que RFC comme festival. La plupart de ceux qui œuvrent dans le monde du cinéma commencent à pouvoir en vivre car ils investissent la production internationale, ils commencent à recevoir des fonds d'aide pour réaliser leurs films. Pour ceux qui ont suivi des formations à l'étranger, ils sont inspirés et commencent des projets à Madagascar, ils apportent un nouveau regard et font évoluer leur milieu.

Que peut-on attendre de cette édition de MadagasCourt Film Festival ?

Le concept de base a changé, c'est pour cette raison que nous avons nommé le festival « MadagasCourt Film Festival » depuis l'année dernière. Même si le festival s'adresse



prochaine, il devrait sortir en 2025 si *Zanahary* le veut. Ce sera mon troisième long-métrage en tant que projet personnel. ■

toujours aux réalisateurs du continent africain, les activités ne sont plus centrées dans ce sens. Nous appuyons plutôt les rencontres et les naissances de projets. Au début nous nous intéressions surtout aux débutants, mais maintenant, nous nous concentrons à lancer ceux qui se sont déjà familiarisés avec le festival au cours de ces dix-huit ans, nous ciblons donc des têtes d'un certain niveau. Pour cette édition, nous collaborons avec Annecy Film Festival, nous allons former quatre producteurs pendant quatre jours, lesquels seront envoyés à Annecy l'année prochaine pour concrétiser leurs projets, pour trouver des personnes avec qui travailler.

Et vos projets personnels ?

Je prépare un long-métrage intitulé « *Ala fady* », c'est un film développé dans le cadre d'ANIM'ATO Mada. La production commencera l'année

Propos recueillis par Mpihary Razafindrabezandrina

Derrière son look girly, glamour et pétillante se cache une jeune femme timide, mais dotée d'un sourire lumineux. Elle manie la guitare basse avec virtuosité et captive le public avec sa voix incontestable. Cette artiste, c'est Dimbisoa Moria Randrianantenaina, mieux connu sous le nom de scène, Ladybird. Prête à prendre son envol !



Ladybird

Sa passion pour la musique remonte à son enfance. Après avoir obtenu son baccalauréat, elle s'est installée dans la capitale pour poursuivre ses études supérieures. C'est là qu'elle a rejoint la chorale de son université. Rapidement, ses camarades ont découvert son talent exceptionnel. En 2016, l'opportunité de travailler en studio avec des amis s'est présentée, et elle a saisi l'occasion, marquant ainsi le début de son aventure musicale. Ladybird a également intégré des orchestres pour les mariages aux côtés de ses amis musiciens. Ensuite à Ambohipo, elle a fondé le groupe «Federal Dange». *«Dans ce groupe, je faisais du rap. En vérité, j'aime explorer différents styles musicaux»*. Sa passion pour la musique est universelle, car elle est prête à s'adapter à n'importe quel genre musical et à le chanter à sa manière.

Son aventure musicale continue en 2009, là où elle a rejoint le Jazz club du CGM (Cercle Germano-Malagasy) pour perfectionner sa musicalité et établir des relations professionnelles, bien que le jazz ne soit pas son style de prédilection. *«C'est aussi à cette époque que j'ai participé à un concours de chant assez connu à Madagascar. Les participants étaient déguisés derrière des costumes à thème, et c'est là que je me suis fait connaître sous le*

nom de Ladybird». Elle a obtenu la troisième place, avec les meilleurs votes du jury, mais pas du public. Malgré cela, cette expérience lui a enseigné que l'échec fait partie du chemin vers le succès, un enseignement qu'elle a précieusement retenu pour la suite de sa carrière.

Et pour la basse, Ladybird a été influencée par son père qui chantait en basse à l'église. Bien qu'elle ne puisse pas chanter dans les graves en raison de sa voix féminine, elle a décidé de jouer de la basse. *«J'admirais mon père et j'aspirais à suivre ses pas»* rapporte-elle. *«J'ai demandé à un ami bassiste de m'enseigner quelques techniques, mais cela n'a pas abouti à mon objectif»*. Elle a donc acheté sa propre guitare basse et a appris grâce à des tutoriels sur YouTube, se perfectionnant au fur et à mesure. *«Mon apprentissage s'est fait pas à pas, en se basant sur les chansons que j'aimais»*. En 2019, elle a eu l'opportunité de rejoindre le groupe de la chanteuse Betia au Jazz club. Même si elle ne maîtrisait que les bases de la basse à ce moment-là, c'est grâce aux performances sur scène que Ladybird a beaucoup appris et progressé. *«Mon expérience a été difficile, car les autres membres du groupe étaient des*

ou LADY BASS !



INSTITUT de

COIFFURE - ESTHÉTIQUE
SOIN DU VISAGE & CORPS

MASSAGE - BARBIER

VENTE des PRODUITS COSMÉTIQUES

pack **MARIAGE**

ISORAKA en face Restaurant Chez BABÀ

 038 55 900 27

 Art'Beauty ISORAKA

ouvert 7j/7



bassistes accomplies». De ce fait, elle se sentait obligée de se surpasser pour être à la hauteur des autres musiciens. En effet, une des raisons pour lesquelles elle s'est investie davantage dans la basse est que, dans les groupes musicaux, les bassistes sont souvent en retrait, mais ils jouent un rôle essentiel. *« Une présence discrète mais puissante qui correspond à ma personnalité timide et introvertie »*. Tout au long de son parcours, elle a été influencée musicalement par des artistes tels que Tori Kelly, Esperanza Spalding, Rolf, Imiangaly, et Nathan East.

En 2021, elle a formé le groupe « Ladies Madagascar », composé exclusivement de musiciennes telles que des violonistes, trompettistes, claviéristes et bassistes. En février 2023, elle a été invitée à assurer la première partie du groupe indie rock « The Revery », une occasion qui l'a ravie, mais qui lui a également apporté du stress et de la pression. *« Malheureusement, je n'ai pas pu transmettre l'émotion que je souhaitais ni vivre pleinement l'instant »*. Cette expérience lui a fait réaliser qu'il était difficile pour elle de se produire seule sur scène. C'est ainsi qu'elle a décidé de former un nouveau groupe, appelé tout simplement Ladybird, où elle est accompagnée d'un percussionniste, d'un guitariste et elle-même, bassiste et chanteuse. *« Le groupe Ladies Madagascar reste toujours*

présent, mais je veux me consacrer beaucoup plus à mon propre projet, qui me représente pleinement ».

Récemment, en septembre 2023, Ladybird, accompagnée de ses deux musiciens, a donné une performance remarquée au Trade Tower Ivandry. Cette fois-ci, elle était satisfaite de sa prestation, notamment lorsqu'elle a interprété de manière unique la chanson « Manja » de Imiangaly, fusionnant des styles comme le soft pop, jazzy, et le gospel. De plus, sa performance a été saluée par des milliers de personnes sur les réseaux. *« Si je devais donner un conseil à ceux qui souhaitent exceller à la guitare basse, ce serait de persévérer, même lorsque cela devient difficile, car rien n'est facilement acquis »*.

Pour l'instant, Ladybird, âgée de 25 ans, n'a pas encore sorti sa propre chanson, mais compte bien atteindre cet objectif un jour. Bien qu'il reste encore du chemin à parcourir pour s'affirmer pleinement sur scène, elle ne compte pas abandonner et poursuit avec détermination sa carrière de chanteuse bassiste. Ladybird a suivi un chemin musical sinueux, explorant différents styles de musique, formant des groupes exclusivement féminins, et se produisant solo. Une étoile montante qui mérite d'être suivie de près ! ■

Cédric Ramandiamanana

JACK'DAD

Jack'Dad, de son vrai nom Jean-Jacques Ranaivoson, est une véritable sensation musicale originaire de Tamatave. Initialement reconnu pour son talent en danse, Jack'Dad a désormais conquis le monde de la musique en tant que rappeur émérite. Sa musique, avec des hits comme Dopa, C.O.M, ou encore le plus récent, Pinocchio, a connu une ascension fulgurante sur TikTok, secouant les réseaux sociaux grâce à son style musical entraînant qui incite tout un chacun à se déhancher sans fin.



Son style musical mélange le rap et l'amapiano, un genre hybride entre house, lounge, jazz et soul originaire d'Afrique du Sud. En effet, Jack'Dad est le premier artiste malgache à intégrer ce style dans ces chansons. À travers ses paroles, il ose aborder les sujets délicats de la société, dénonçant les menteurs et les trompeurs, qu'il s'agit de politiciens, de leaders religieux, de commères de quartier ou d'hommes infidèles. Cette audace se retrouve dans sa chanson *Pinocchio*, où il met en lumière le mensonge à travers la métaphore du nez qui s'allonge à chaque mensonge, pointant du doigt ceux qui trahissent la vérité. Même si ses sujets peuvent être sensibles, Jack'Dad croit en la puissance du message. Son rap imperturbable, porteur de vérité, résonne profondément avec son public et fait de

cette transition s'est avérée fluide et complémentaire. Jack'Dad a ressenti le besoin de diversifier la scène musicale malgache en abordant des thèmes originaux souvent négligés. *« En tant que chorégraphe, j'ai apporté mon imagination aux visuels de mes clips en assumant également le rôle de directeur artistique, comme on voit dans l'une de mes chansons, Dopa ».*

Pour lui, le chemin du succès dans le showbiz n'a pas été pavé de pétales de roses. *« La diffusion et la visibilité, en particulier les matraquages médiatiques sont un défi de taille en tant qu'artiste indépendant ».* Il jongle habilement avec les multiples facettes du monde artistique, s'occupant à la fois de la création artistique, du financement et du marketing

de ses projets. *« La création de textes et de chorégra-*

BRISEUR DE TABOUS

lui un artiste incontournable. *« J'ose dire à voix haute ce que beaucoup pensent tout bas ».* Ce qui transforme son art en un véritable instrument de changement social.

Le chemin de Jack'Dad vers le succès musical n'a pas été linéaire. Depuis son plus jeune âge, il rêvait de chanter après avoir été inspiré par des clips vidéo qu'il regardait à la télévision. Fasciné par les artistes qui dansaient et chantaient simultanément, il a réalisé qu'on n'avait pas besoin d'avoir une voix comme Mariah Carey pour faire de la musique. *« C'est Stromae qui m'a ouvert les yeux avec son écriture poétique et sa présence scénique ».* Cette révélation a poussé Jack'Dad à envisager une transition vers le rap pendant le confinement en 2021. En tant que danseur hip-hop expérimenté,

phies, éléments essentiels dans mon art, ne posent pas trop de problème majeur pour moi ». Il est passionné par son travail, et sa créativité coule de source. Toutefois, comme tout artiste, il n'est pas à l'abri des commentaires négatifs. Selon lui, la critique peut être difficile à encaisser, mais au fil du temps, il a développé une peau épaisse et ne se laisse plus trop affecter par les opinions négatives. À chaque nouvelle sortie musicale, Jack'Dad se concentre sur les retours positifs de ses fans, une source inestimable de confiance en soi. *« Ma victoire réside dans le fait que les gens me considèrent comme unique, que mon travail est authentique et original. Jusqu'à présent, je sens que je suis sur la bonne voie ».*

CANAL+

**ON VOUS SOUHAITE
LE MEILLEUR**

★ **DECODEUR A** ★
50 000 ★
SUR ACCESS ★
★ **+ INSTALLATION OFFERTE** ★

★ **REABONNEZ-VOUS** ★
15 JOURS**
A TOUT CANAL+ ★

* Offre valable du 01 nov au 30 nov 2023 dans la limite des stocks disponibles pour tout nouvel abonnement à partir de la formule ACCESS des BOUQUETS CANAL+. Parabole offerte. Hors frais d'accessoires. Prix TTC maximum conseillé. Voir tarifs et conditions de l'offre auprès de votre Distributeur Agréé.

** Jusqu'au 30 nov 2023, 15 jours TOUT CANAL+ offerts pour tout réabonnement à votre formule actuelle.



Pour Jack'Dad, la scène est un endroit familial où il est souvent invité en tant qu'artiste «guest». Ses collaborations avec des talents comme Shyn et Denise ont ouvert de nouvelles portes et l'ont introduit sur des scènes prestigieuses. *«L'un des moments les plus marquants de ma carrière a été ma participation à l'événement Somaroho Tour à Nosy-Be, l'un des plus grands festivals musicaux de Madagascar»*. Lors de cet événement, Shyn lui a offert l'opportunité de monter sur scène pour tester ses compétences devant un public nombreux. Un moment inoubliable. L'accueil chaleureux du public a été une véritable bouffée d'encouragement pour Jack'Dad, car cela a renforcé sa détermination à poursuivre sa carrière de rappeur. D'un côté, son parcours en danse a été enrichi par la collaboration avec son grand-frère, un chorégraphe talentueux, qui l'a intégré dans son groupe. Ensemble, ils ont perfectionné leurs compétences en danse sous la direction de Claudio Rabe jusqu'en 2018. Bien que les activités de son groupe de danseurs soient actuellement en pause, la structure du groupe perdure.

Aujourd'hui, en tant que rappeur, Jack'Dad a encore de grandes ambitions musicales. *«Après Pinocchio, je prévois de sortir deux chansons cette année, dont l'une sera une collaboration avec un beat maker de France, tandis que l'autre sera réalisée en partenariat avec DJ Skull»*. L'un des précieux conseils de Jack'Dad pour ceux qui aspirent à une carrière artistique est de rester authentique à tout prix. *«Quelle que soit la voie que l'on emprunte, il est toujours crucial de maintenir sa propre originalité»*. Il encourage ainsi les jeunes artistes à avoir un objectif clair et à ne pas se laisser influencer par les opinions extérieures. Ces mots de sagesse illustrent bien l'approche de Jack'Dad envers sa propre carrière. Il est clair qu'il est prêt à continuer à surprendre et à inspirer ses fans. Il nous encourage à rester fidèles à nous-mêmes, prouvant que la musique peut être une force puissante pour le changement et l'expression de soi. ■

Cédric Ramandiamanana

Votre satisfaction est notre priorité

L&J.FASHION

Akoor Digue

034 89 705 75

ZARA

MANGO

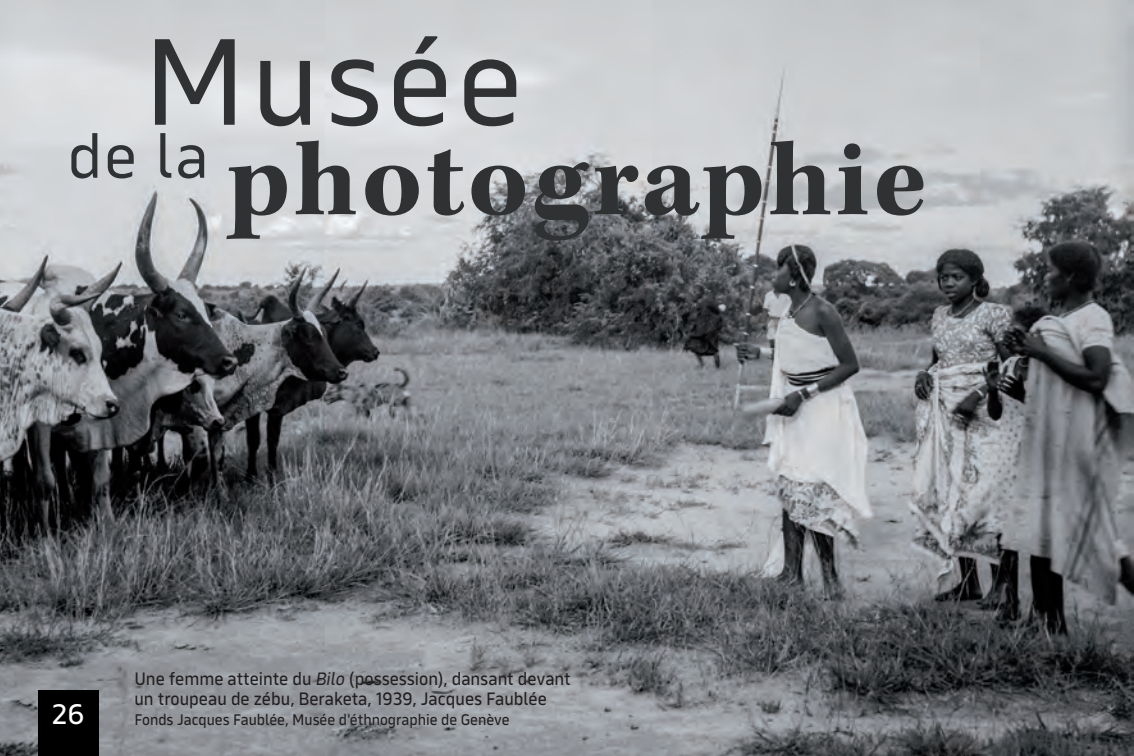
orsay

H&M

Stradivarius

RESERVED

Musée de la photographie



Une femme atteinte du *Bilo* (possession), dansant devant
un troupeau de zébu, Beraketa, 1939, Jacques Faublée
Fonds Jacques Faublée, Musée d'ethnographie de Genève

Pour célébrer le mois de la photo qui se déroule au mois de novembre, no comment® magazine a choisi de collaborer avec le Musée de la Photographie à Anjohy pour la couverture du magazine. Cette photo de l'Avenue Fallières, l'actuelle Avenue de l'Indépendance (Analakely) a été prise dans les années 1900-10 issue des Fonds Michel Pain. Musée de la Photo.

L'HISTOIRE DU MUSÉE DE LA PHOTO

Le Musée de la Photographie de Madagascar s'est donné pour mission de numériser les photographies prises à Madagascar entre 1853 et 1972, pour préserver et valoriser ce patrimoine et favoriser l'appropriation par les Malgaches de leur Histoire. Dès 2013, les Archives nationales ont joué un rôle déterminant en confiant la numérisation de 4 000 photographies au Musée. Il enrichit désormais ses collections composées de 80 000 clichés, grâce à la contribution des descendants de photographes et des collectionneurs.

*Masque sari-biby ; pratique religieuse, 1939,
Jacques Faublée*

Fonds Jacques Faublée, Musée d'ethnographie de Genève



Pratique religieuse du marquage du sang sur le front,
Mahavony, 1939, Jacques Faublée
Fonds Jacques Faublée, Musée d'ethnographie de Genève



Pêcheurs d'Anakao, 1948, Jacques Faublée
Fonds Jacques Faublée, Musée d'ethnographie de Genève





HUNTER
125

X-PULSE
200

HUNTER
150 TR



Antananarivo
Andrahare

020 23 320 52 / 020 23 616 46

Morondava
Andokabe

034 65 128 11

Tuléar
Ankilimarovatsy

034 07 961 82

Nosy-Be
Face ex-Nosy-Be Market

038 22 038 22

Tamatave
Galerie Joffre

034 07 954 32

www.ctmotors.mg



Ces documents iconographiques sont documentés et indexés. Certaines collections d'images sont accessibles sur son site internet et sur ses réseaux sociaux. Depuis février 2018, le Musée a ouvert ses portes, au sein d'une maison traditionnelle située sur la Haute Ville pour accueillir un large public. Construite à la fin du XIX^{ème} siècle, est l'ancienne résidence des maires. Sur les 20 000 visiteurs annuels du Musée, 75% sont des jeunes de moins de 25 ans et 80% sont des nationaux.

EXPOSITION SUR LES BARA ET LES VEZO

D'octobre 2023 à avril 2024, le Musée de la Photo propose une exposition sur les populations bara et vezo à partir de photographies prises par l'ethnologue Jacques Faublée de 1938 à 1965. Il a 26 ans quand il pose pour la première fois le pied au Sud de Madagascar dans l'objectif de collecter des informations sur la culture du peuple bara. Ses précédentes expériences de terrain en Algérie facilitent son intégration chez les Bara, auprès desquels il vivra pendant 3 ans. En 1945, il publie son mémoire : « *Les Récits Bara* » qui sont les histoires porteuses de messages, racontées la nuit tombée à la famille, aux voisins et amis. Mais ses

études sur ce peuple ne s'arrêtent pas là. En 1954, il publie sa thèse de doctorat en deux volumes intitulés « *La cohésion des sociétés bara* » et « *Les esprits de la vie à Madagascar*. »

Cette exposition entre dans le cadre de la mission de préservation des photographies historiques et de retour de ce patrimoine à Madagascar, grâce au fait qu'elles aient été digitalisées. L'exposition a été rendue possible grâce au Musée ethnographique de Genève qui est dépositaire du Fonds Faublée et qui a mis à disposition du Musée de la Photo ces images. « *Voyage en pays bara et vezo par Jacques Faublée* » est la dixième exposition réalisée par le Musée de la Photo. Les clichés qui composent l'installation, pour la plupart pris sur le vif, décrivent des scènes de la vie du quotidien de ses populations d'accueil : les Bara ensuite les Vezo. Des enterrements aux circoncisions en passant par des scènes de labour ou de pêche, la vie de tous de ces peuples est passée au crible par l'appareil photographique de cet ethnologue dont la passion pour Madagascar n'a d'égal que sa volonté de tout documenter. ■

A la une, à la deux, à la trois... Santa, originaire d'Antsirabe, est le nouveau champion national de slam. Après quatre participations, Santatra Andriamanantsoa a réussi à se sacrer favori des participants de la 14^e édition du tournoi Slam National à Antananarivo. La finale en octobre dernier n'a eu d'effet que de confirmer l'engagement du slameur à déclamer son pays à l'international.

Comment as-tu vécu les préparatifs du Slam National ?

J'ai eu la chance de pouvoir me préparer dans les temps : étudiant en médecine, je ne pouvais pas me consacrer entièrement au slam, mais cette année, la compétition est tombée pendant les vacances. Pour moi, le slam se gagne à la préparation, et pas en montant sur scène. J'en ai fait ma routine : en m'entraînant au réveil ou en écrivant. En tout, j'ai participé à quatre championnats avant d'arriver à la première place. Quand j'écris des textes, je les prépare en les

classant pour les compétitions. Depuis la Slam National 10, j'ai commencé à écrire les textes en espérant les déclamer à la Coupe du Monde de Slam Poésie, et à chaque compétition, je me suis préparé comme si j'allais l'emporter à l'international.

Croire en ses rêves ?

Si j'ai un message à faire passer dans ce sens, c'est que



tout désir d'un enfant devrait être exploité, car il pourrait devenir son point fort. Je me souviens d'un moment où je m'entraînais sur un texte sur l'avortement, sujet assez sensible à la maison. Je m'arrêtais chaque fois que mon père entraînait dans la pièce. En fait, il peut très bien y avoir des remarques, ou même des critiques de partout, mais il faut continuer à travailler, et forcément, quelqu'un viendra en aide. Les rêves se réalisent à 50 pour cent quand on y croit.

Toi et le slam ?

J'écris beaucoup, de la poésie, des nouvelles, et j'ai même un livre en cours. J'ai commencé à vraiment m'introduire dans le milieu en 2014 : nous étions à Antsirabe avec l'influenceur Enjana, et il m'a emmené à une scène slam à l'Alliance française. Il n'y avait pas encore énormément de personnes, mais j'ai su, à ce moment-là, que j'aimais la scène. Nous avons parlé autour de nous, et trois ans plus tard, je suis devenu le président d'un collectif – Slam 110 – à Antsirabe, où je le suis toujours. Pour moi, slammer, c'est faire passer un message. C'est pour cela que dans la plupart de mes textes, je dénonce ce qui, pour moi, est de la mauvaise mentalité. Je suis une personne, disons, assez carré, et je parle principalement des pratiques qui, pour moi, représentent de l'injustice.

Justement, tes textes révèlent des vérités assez crues ?

La plupart de mes textes parlent de relation entre parents et enfants, et de ce qu'ils n'ont pas forcément le courage de dire. Je peux y parler de viol, d'inceste, ou d'avortement. J'emprunte le point de vue d'un enfant, et peut-être que, d'une certaine manière, les difficultés de communication que j'ai avec mon père m'ont été d'une grande aide pour écrire. C'est, je pense, pour

cela, que je suis autant à l'aise pour parler des échanges et de la relation de famille. Bien sûr, j'espère aller au-delà du championnat ou à la coupe du monde : je voudrais devenir assez reconnu pour pouvoir influencer et guider un large public. En quelques mots, j'aimerais devenir un « dealer de mentalité » et avoir le moyen de mener des personnes vers des idéologies positives. Pour l'instant, je commence avec ma famille, le collectif, et mes amis : par exemple, j'ai déjà parlé de la distribution de tâches entre la femme et l'homme dans le foyer, et des changements se sont vus à la maison et autour de moi.

Les projets ?

À part la Coupe du Monde en préparation, je compte monter mon spectacle. Il s'agit d'un One-Poet-Show qui s'intitule « *Taratasy nalefa* ». (Lettre envoyée) Les préparatifs sont encore en cours, mais j'ai grand espoir de pouvoir en faire une tournée nationale. En attendant, avec le collectif, nous préparons des spectacles à Antsirabe, comme Versus, un concours et comme son nom l'indique, c'est un slameur face à un autre. Nous avons également une présentation pluridisciplinaire, *Aretintsaina*, (Maladie mentale) en préparation dans la ville. De mon côté, je prévois de continuer dans la narration : je fais également de l'animation, et je prévois d'y accompagner mes textes à travers des vidéos courtes. ■

Propos recueillis
par Rova
Andriantsileferintsoa

DEA-
LER
DE MEN
TALITÉ

Magie
Gam, la
petite fille
du poète
Gamtsoa.

Gamtsoa

*Peu connu de ses pairs,
Gamtsoa est pourtant un des
poètes les plus humains de sa
génération. Dans ses écrits,
il parlait de la vie en société,
de la sagesse et de la paix.
Sa petite-fille, également
poète connu sous le nom de
plume Magie Gam, veut lui
rendre hommage à travers
divers événements dont
le plus marquant reste la
création d'un musée portant
le nom « Gamtsoa. »*

**Gamtsoa, un poète
méconnu ?**

Je dirais que c'est une per-
sonne très solitaire. Pour
lui, écrire était une sorte
d'évasion. Malgré sa dis-
crétion dans la société, il



“ **Pour lui, l'éducation est**

aimait faire rire, il était sociable, généreux. Gamtsoa était une personne qui aimait donner et partager. Cela se reflète dans ses écrits. Certains quotidiens de l'époque ont publié ses poèmes, par exemple, Madagascar Matin, Midi Madagasikara ou encore Courrier de Madagascar. Mais, ce sont les seules publications alors qu'il a écrit près de 200 poèmes. Par contre, il les a gardés dans plusieurs livres, je suis en train d'en faire l'inventaire.

D'où cet hommage ?

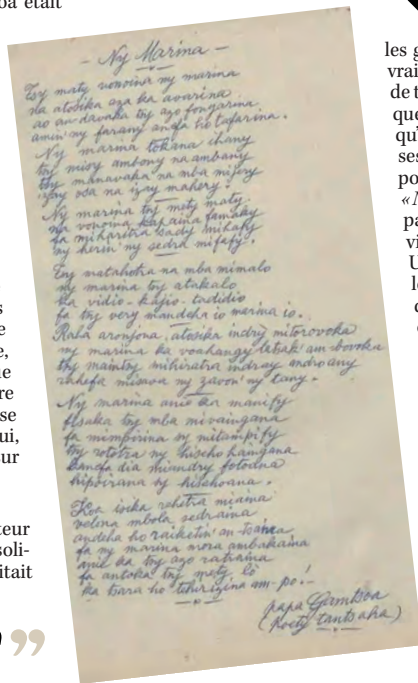
Tout à fait ! Gamtsoa, de son nom, Ramanantsoa est né en 1921 à Anjeva, à environ une vingtaine de kilomètres de Tana. Il est décédé le 14 août 1995. Il est marié avec 11 enfants, ma mère est l'aînée et je suis la troisième petite fille. Parmi ses enfants et ses petits-enfants, personne n'a vraiment eu le courage de perpétuer sa mémoire. En tant qu'héritière, puisque je suis également poète, je me suis dit que c'était le moment de lui rendre hommage. L'ouverture de son centenaire devait se tenir en 2021, mais à cause de la pandémie, cela n'a pas été possible. Aujourd'hui, je voudrais remettre le train en marche et travailler sur ce projet.

Gamtsoa, un poète social ?

Il n'écrivait pas sur l'amour. Il était plutôt un observateur de la société. Il parlait de l'entraide, du *fihavanana* (solidarité), de l'empathie, de la paix et de combat. Il incitait

les gens à vivre en étant vrai. C'était quelqu'un de très humain. Je pense que c'est ce caractère-là qu'il extériorisait dans ses écrits. Parmi ses poèmes, on retrouve « *Nihintsana teo* » qui parle du cycle de la vie à travers la nature. Une fin est toujours le commencement d'un changement ou d'un renouvellement. Petite, c'est un poème qu'il me faisait répéter chaque fois qu'on se voyait. Gamtsoa était doux et imposant à la fois.

Poète, mais également homme de théâtre et de chansons ?



le meilleur héritage”

DE L'ENGAGEMENT À L'ACTION DURABLE, NOUS SOMMES LÀ

Un **arbre planté** en votre nom parce que
vous avez choisi une **carte Société Générale**



VISA

C'EST VOUS L'AVENIR



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
MADAGASIKARA**

SPV, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, Société Anonyme avec conseil d'administration, capital de 14.000.000.000 MGA, inscrit au RCS DIANANANARIVY sous le N° 0772, N° SIRET 111 174 910 078, N° 2000002711, siège social au 14, rue Général RABEHEVITRA, Antananarivo 201, inscrite dans l'Annuaire des Banques et Institutions financières sous le N° 0000000001, Tel. : +261 20 22 25 00 - 41 51 54 - www.societegenerale.mg

En 1968, lors d'un concours de chant intitulé Prix Voninavoko, il a gagné la seconde place avec une chanson en duo intitulée «*O ry Ampitso*». C'est un texte qui questionne sur le futur. En fait, chaque fois qu'on avait un deuil dans la famille, on chantait cette chanson. Que nous réserve le lendemain ? Il écrivait également des mini pièces de théâtre qu'il produisait dans les écoles, les salles de fêtes, les églises sous le soutien du ministère de l'éducation. D'ailleurs, son plus grand message, c'est de miser sur l'éducation comme l'indique sa pièce «*Lova mateza*» qui rappelle cet adage «*Ny fianarana no lova tsara indrindra*» ou l'éducation est le meilleur héritage. Quand on était petit, il n'hésitait pas à nous apprendre le français tous les mercredis après-midi. Il lisait également les papiers journaux, les cahiers d'écoliers qui étaient utilisés comme emballages. Même tâchés d'huile de *mofogasy*, il ne laisse jamais passer une occasion de les lire. Fils d'un «*mpanao dabokandro*», il voulait surpasser son père. Il a donc décidé d'apprendre la sténographie, il était le meilleur dans le domaine. Il travaillait comme secrétaire à la commune.

Les projets ?

L'ouverture de la célébration de son centenaire se tiendra le 26 novembre à l'Ivokolo à Analakely. Sinon, je prépare la sortie de son livre prévue pour 2024. Ce projet Gamtsoa s'étendra jusqu'en 2026. Je prévois de créer un musée à Anjeva qui portera son nom.

Propos recueillis par Aina Zo Raberanto



 www.homestorebyunik.com



Donnez
des ailes
à votre
rêve
concernant
votre
maison

 034 29 334 74 / 034 57 984 91

 homestorebyunik@gmail.com

    Homestore by unik



Disaraga



Disaraga, groupe emblématique de danse malgache incarne l'essence même de la culture malgache à travers la danse. Cette aventure extraordinaire a débuté en 1982 sous le nom de « Groupe Sara », avec à sa tête Ramparany Saraela, également connu sous son nom d'artiste « Sara ». Au mois d'octobre, c'est le Japon qui accueille le collectif lors du festival Osaka in the World.

En reconnaissance de leur excellence, Disaraga a été sélectionné pour représenter Madagascar à l'évènement Osaka in the World qui s'est déroulé au Japon du 10 au 31 octobre dernier. *« La sélection a été rigoureuse, avec l'envoi d'une vidéo complète de notre spectacle depuis Madagascar, suivie d'une évaluation par des jurys japonais qui ont assisté à notre performance en direct »*. En effet, ce voyage au Japon avait un double objectif : améliorer les compétences du groupe et représenter fièrement Madagascar sur la scène internationale. *« Ce voyage a également été marqué par une expérience unique : on a été accueilli par des familles japonaises plutôt que dans des hôtels. Cela a permis un échange culturel très enrichissant, renforçant les liens entre Madagascar et le Japon »*. Le groupe a présenté sa pièce chorégraphique « Mahagasy » pour célébrer la beauté et la diversité du peuple malgache. Un tableau vivant représentant les danses, les tenues et la musique traditionnelles malgaches.

Sara insiste sur le fait que chaque membre du groupe, qu'il soit danseur ou chanteur malgache doit incarner une attitude exemplaire lors de leurs performances à l'étranger. *« Cette exigence fait partie intégrante de la formation que je dispense, mettant en avant la culture malgache au travers de chaque prestation »*. La formation de Disaraga est unique en son genre, car elle combine des éléments classiques, jazz et contemporains pour créer une expérience artistique exceptionnelle.

Par contre, sur scène, le groupe transporte le public dans l'univers de la danse d'inspiration traditionnelle, un art de plus en plus rare de nos jours. Cette approche distinctive leur a valu de nombreux trophées et médailles d'or et de bronze, faisant briller la culture malgache sur la scène internationale.

Le tournant décisif survient en 1996 lorsque le groupe se réinvente sous le nom de Disaraga. Ce nom est riche de signification : « *Dihy* » signifie danse, « *Sara* » évoque la valeur, et « *Gasy* » est synonyme de malgache. Chacun de ses éléments reflète parfaitement la philosophie du groupe. Ce qui distingue véritablement Disaraga, c'est la création d'une danse d'inspiration traditionnelle malgache. *« Pour parvenir à cette réalisation, j'ai entrepris des recherches approfondies sur les sources d'inspiration de nos ancêtres malgaches pour cette danse »*. Bien qu'il reconnaisse humblement ne pas tout savoir, Sara a approché les anciens, tels que le regretté Dada Gaby, qui faisait déjà partie du groupe à l'époque. *« Cette collaboration avec des experts de la danse traditionnelle malgache a été constructive et a contribué à façonner la danse unique de Disaraga : des gestuelles uniques tout en évitant la monotonie. J'ai suivi un système de montage chorégraphique normalisé pour garan-*

L'art de l'excellence



Levure de bière **MADAGASCAR**

COMPLÉMENT ALIMENTAIRE PROTÉINE



Vokatra vita Malagasy

+261 34 461 88 81 levure de bière - **100% nationaly**

tir une exécution impeccable de chaque mouvement». Par la suite, il a partagé son savoir en formant d'éminents danseurs malgaches, tels que les frères Hery et Haingo Ratsimbazafy ou encore Ariry Andriamoratsiresy.

Actuellement, le groupe de danse est composé de huit talentueux artistes (quatre filles et quatre garçons) accompagnés de quatre musiciens sur scène. Ces danseurs ont été formés avec soin par Saraela lui-même, qui ne fait pas appel à des talents étrangers. Il est également le compositeur de leur musique. *«Les musiciens jouent des instruments tels que l'accordéon, le tambour, la valiha et le violon pour représenter la richesse culturelle malgache».* Sara, en véritable artiste polyvalent joue également un rôle majeur dans la création des tenues des danseurs sur scène. Comme exemple, les danseuses portent des dreadlocks, des chapeaux malgaches (satroka en tsihy), et des tenues confectionnées en hommage au style vestimentaire traditionnel malgache, y compris les différents styles des provinces de Madagascar. Certes, Sara ne se contente pas de former des danseurs talentueux, il a une vision plus large de la danse et se soucie de l'avenir des jeunes artistes. *«Le problème des jeunes d'aujourd'hui est leur impatience et leur propension à abandonner face aux dif-*



Ramparany Saraela, fondateur
du groupe Disaraga.

ficultés». Il souligne ainsi le manque d'ambition et d'objectifs chez de nombreux jeunes aspirants danseurs. Mais les encourage à persévérer et à travailler dur pour réaliser leurs rêves.

Pour Saraela, un autre rêve longtemps caressé depuis 2009 prend finalement forme cette année : l'ouverture d'un centre de formation à Ambohitsoa Mahazoarivo. *«Ce centre comprend une terrasse et quatre salles polyvalentes qui ne se limiteront pas à la danse, mais offriront également des cours de théâtre, de musique et de gymnastique».* Saraela a collaboré avec des partenaires venus de la France, de La Réunion et de la Guadeloupe pour offrir une formation complète aux élèves. En prime, le programme est diplômant, avec trois cycles au

total, dont les deux premiers sont dispensés par le centre et le troisième est en partenariat avec le ministère. En somme, Disaraga, sous la direction de Saraela est un gardien de la culture malgache, un ambassadeur artistique et un mentor pour la jeunesse. Leur engagement envers l'art, la culture et l'éducation continue d'inspirer et d'enrichir la vie de nombreux Malgaches et de personnes à travers le monde. ■



Les critiques d'Elie Ramanankavana

Poète / Curateur d'Art / Critique d'art et de littérature/Journaliste.

#ZAKOA, quand la nudité des mots dévoile la violence

#Zakoa (146 pages) est le premier roman d'Hary Rabary. Abordant le thème de l'abus sexuel, l'ouvrage parle d'un sujet tabou, tu, et pourtant vivace dans la société malgache d'aujourd'hui. Il est paru chez Dodo Vole, il y a un mois, en faisant sensation auprès des jeunes et des moins jeunes, peut-être pour avoir donné voix à ce que beaucoup vivent en silence.

UN STYLE NU QUI TOMBE VOILES ET PARURES

Le style Hary Rabary est « nu ». Nu parce que sans artifices. Avec des phrases aux tournures évidentes, sans autres habillages que la franchise. Nu sans être vulgaire, car d'une nudité innocente décuplée par une voix, celle de Rota, la victime. Une voix intensifiée par le format donné à l'ensemble : une lettre adressée directement au bourreau. Alors ça touche, comme un poignard qui d'un coup se plante dans



les ventricules, sans aller par quatre chemins. Et quand au détour du récit, on croise des actes d'abus sexuel sordides, le langage sans guipures ni dentelles d'Hary Rabary nous coupe le souffle. On est atteint. Car ce langage enlève le mur érigé entre le lecteur et le sens des mots, entre celui qui lit et l'émotion que véhicule le récit. Tout est là, la phrase est chair et larme. On pleure, on saigne, parce qu'avec ce style, Hary Rabary n'a pas juste déshabillé ses phrases, elle a aussi arraché les vêtements qui recouvrent les non-dits de toute une société. Non pas juste l'abus sexuel, mais toute la coercition vivace et pourtant enfouie sous les draps d'un discours souvent alambiqué, sinon des silences forcés.

“Je ne l'écoutais plus, je fixais la porte en priant Dieu et tous les saints pour qu'il ne la verrouille pas. Contre toute attente, il a ricané et m'a laissée passer. [...] Je suis horrifiée en me rappelant que le mal peut se cacher n'importe où, même parmi les gens qui sont responsables de l'éducation des enfants.” P.45

Nudité de la phrase, aucune bifurcation. La lame se fiche dans notre corps, pour que tous réalisent enfin la douleur d'autrui ? Je ne sais pas. Mais l'effet est réussi.

UN THÈME ABORDÉ D'UNE MANIÈRE INNOVANTE

Certes, le viol n'est pas un sujet nouveau dans la littérature malgache. Il a déjà été traité dans «*Mitaraina ny Tany*», de Andry Andraina, par exemple. Cependant, il n'a jamais pris pareille amplitude. Ici, le viol est moteur et aboutissement. Tout gravite autour de cet acte horrible. Tout nous y ramène. Jusqu'au point final où la victime revit, elle reste accrochée à l'horreur. Dans un récit à la première personne où le «je» est une jeune femme abusée, l'approche est délibérément novatrice car elle donne à chaque lecteur de porter en lui le poids d'une existence bafouée.

L'application de mobilité qu'il vous faut

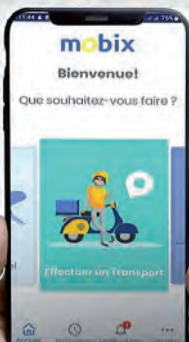
mobix

**ACCELERATEUR
DE MOBILITE**

Available on the
App Store

GET IT ON
Google play

www.mobix.mg



LIVRAISON COLIS



VOL
TICKETING



RESERVATION
HOTEL



contact@mobix.mg

+261 34 21 182 82

Autour du viol, existe tout un système de violence qu'Hary Rabary n'hésite pas à nous faire vivre. Alors que Rota vient de se faire déflorer par un des professeurs de son école, elle rentre et reçoit coups et remontrances de ses parents qui la croient dévergondée. Toute la faute lui revient. Le viol se dédouble.

“Mon père m'attendait avec des branches qu'il avait fraîchement arrachées d'un arbuste [...] Il m'a frappée jusqu'à ce qu'il ne reste des branches que les moignons par lesquels il les tenait. Je ne comprenais pas pourquoi il me battait. Je n'ai pas compris l'absence de réaction de ma mère. Je n'ai pas compris pourquoi ils m'avaient donnée en spectacle aux passants et aux voisins...”

Violence d'une société qui se tait, qui arrache à la victime son innocence pour en faire un crime, violence d'une société qui punit à sang cette innocence, violence du silence dû aux aînés, violence de la honte du regard des autres... Toutes ces violences qui rongent une société et qui font de nous des victimes et des bourreaux... portés par un « je » qui a trouvé sa juste place.

UN LIVRE À LIRE ET À AVOIR ABSOLUMENT

Ce livre est porteur d'espoir, dit-on. Moi, j'y trouve un véritable cheminement cathartique pour comprendre et se comprendre, pour ouvrir les yeux sur qui nous sommes, sur la réalité qui nous entoure et ainsi aiguïser notre conscience. En cela, et aussi parce que c'est l'un des deux uniques livres de littérature malgache francophone de l'année, ce livre doit être lu et relu. ■

Mahefa Reboza

DU MINIMALISTE À L'INTERNATIONAL

À deux ans d'existence, le cabinet Mahefa Reboza Architecture and Workshop, dirigé par Mahefa Reboza, remporte le prestigieux prix d'Africa and Arabia Property Award dans la catégorie «Single Residence.» Avec une attention particulière aux détails, le cabinet d'architecture de neuf experts différents s'est démarqué en septembre dernier sur les 200 pays du secteur, par son projet de pied-à-terre à Nosy Faly près de Nosy Be. *«Le projet sélectionné est une «petite» résidence avec un living-room, un bureau, et quatre chambres indépendantes, qu'on a créé à Nosy Faly»* explique Mahefa Reboza. Présent dans l'Île depuis août 2021, le cabinet part d'idées minimalistes et contemporaines pour créer. L'architecte, après des études en Algérie, un an professionnel à Dakar, et six ans en Afrique du Sud, a décidé de revenir pour s'occuper de sa société à Madagascar. Les ambitions de Mahefa Reboza Architecture and Workshop bravent les défis du milieu. *«Notre vision est d'avoir une empreinte sur l'océan Indien dans les 10 ans à venir. Recevoir le prix a été une reconnaissance que la méthode marche»*. Parti d'une pré-sélection internationale, le projet de résidence a connu un vrai tremplin après son prix, et pour la boîte qui prévoit des projets d'autant plus ambitieux. *«Nous sommes en train de travailler sur un site sur lequel on voit toute la ville d'Antananarivo, de Ivato à Iavoloha. Mais c'est une énorme responsabilité de créer un projet qui est visible de toute la ville, et qui voit toute*

la ville.» L'expert espère retrouver des concours d'architecture au niveau national, mais le défi reste dans l'idée de se faire connaître et d'éclairer sur la valeur de la profession. Le cabinet est en lice pour créer une structure exclusivement dédiée au design intérieur, projet que Mahefa Reboza renforce par ses aspirations pour l'architecture au pays. *«La qualité exige un professionnalisme, et crée de la valeur, pour fonder un patrimoine aux générations futures.»* Dans les multiples défis que subit l'architecture à Madagascar, l'architecte renforce que miser sur la qualité est de tout un intérêt. ■





Maison de Martine - Mpaneritery
à Ambalavola, quartier de Diego Suarez

À Diego Suarez au Nord de Madagascar, dans le quartier d'Ambalavola, vivent les Mpaneritery. Les guérisseurs inhérents à la culture malgache. Ils sont les gardiens du savoir médicinal ancestral. Ils utilisent différents outils selon leur pratique. Chacun d'entre eux a reçu le Don de ses aïeux. Dans le quotidien des Malgaches, la médecine allopathique, trop onéreuse, vient en dernier recours, mais certains médecins travaillent avec eux. Selon Phrygilla, sage-femme du quartier, il est important de garder le lien avec la culture traditionnelle afin de maintenir un équilibre.

Mpaneritery

Ces rencontres éphémères m'ont permis d'entrevoir la difficulté des soigneurs et des soignés. La pauvreté, la promiscuité des lieux, la difficulté d'accès en cas de pluie ainsi qu'un environnement paraissant insalubre pour l'occidentale que je suis, sont ordinaire ici. Au-delà de ça, j'ai été touchée par la bienveillance, la gentillesse et les capacités miraculeuses des Mpaneritery. Moi-même, malade, Martine dite « Dady » s'est déplacée à mon hôtel, et le soir-même, j'étais remise.

Au service du Don qu'ils ont reçu, ils le partagent avec foi et engagement. Les « honoraires » sont très rarement imposés et dépendent des moyens des patients. On ne choisit pas d'être Mpaneritery, on l'est, et c'est une responsabilité à laquelle on ne peut se soustraire. ■

Texte et photos : Ysabelle Gomez

Dady Martine
- Mpaneritery
à Ambalavola,
quartier de Diego
Suarez. Don
transmis par sa
grand-mère par
le contact des
mains. Elle soigne
les enfants, les
femmes enceintes,
l'hypercéphalie,
aide à la
procréation et
la paralysie
partielle. Elle voit
la personne une
fois puis elle rêve
et elle reçoit les
instructions de ses
guides. Elle est
clairvoyante.

(TRADIPRATICIENS – GUÉRISSEURS)



Martine écrase des plantes
avec un morceau de bois
spécifique afin de préparer
l'onguent pour masser
le malade.

La main de
Martine passe
un onguent
sur le bébé
malade.





Mbotianivo en premier plan, chez elle, dans la pièce où elle soigne, à même le sol, son patient en arrière-plan. Mbotianivo possède le grade de Chevalier, décoration honorifique pour avoir rendu service à la République de Madagascar.

Une jeune
mère attend
dehors avec
son fils
afin de voir
Mbotianivo.
L'enfant a
des coliques.





Mbotianivo masse son patient et lui applique un onguent. Le patient, âgé, est à même le sol, il souffre et grimace de douleur. Mbotianivo est souriante et bienveillante.

Mbotianivo fait
un cataplasme de
gingembre pour le poser
sur la hanche de son
patient. Un vieil homme
souffrant d'une fracture.





Mbotianivo
massant
un enfant
pendant
que celui-ci
interpelle
sa maman.

Tony est un orthopédiste ;
il répare les fractures, les os,
les paralysies, la fatigue.
Le don a été transmis par
son grand-père quand
il avait 20 ans, le don lui a
été transmis par les mains.
Transmission uniquement
aux hommes.





Un patient de Tony, essaye de s'asseoir sur son lit. Il a 34 ans, a eu un AVC. Ses jambes sont paralysées depuis, mais son état s'améliore depuis que Tony vient chez lui.

Tony,
pose une
attelle sur
le bras
cassé d'un
enfant.





Portrait de Robert père chez lui, là où il soigne. Ils sont, lui et son fils, les derniers de leur famille à avoir le Don. Il travaille uniquement avec sa salive : il crache sur les brûlures. Les gens viennent de Tana pour se faire soigner. Le don se transmet par l'ingestion d'un foie de bœuf sur laquelle il aura craché et il faut suivre les fady (tabous) (pas de cochon, chèvre, anguille). Avant, il fallait tuer un zébu et prendre son foie.

Robert fils et sa fille.
Ils sont les derniers
de leur famille à avoir
le Don. Il travaille
uniquement avec
sa salive : il crache sur
les brulures. Les gens
viennent de Tana pour se
faire soigner. Le don se
transmet par l'ingestion
d'un foie de bœuf sur
laquelle il aura craché
et il faut suivre les *fady*
(tabous) (pas de cochon,
chèvre, anguille). Avant,
il fallait tuer un zébu.





18^e MADAGASCOURT^T FILM FESTIVAL

ANTANANARIVO 24 | 11 - 28 | 11
ANTSANITIA | MAHAJANGA 29 | 11 - 02 | 12

EXPOSITION PHOTOS

DE MIRA PHOTO

24 | 11 | 2023 à 18h30
à l'Institut Français de Madagascar Analakely

KIDINIKE

PROJECTION ET DÉBAT

27 | 11 | 2023 à 10h
Université d'Antananarivo



Des parents
attendent
Robert,
le coupeur de
Feu, afin qu'il
soigne leur
enfant, brûlé
au 3^{ème} degré
avec de l'eau
bouillante.



L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT

Le Relais du Naturaliste
de Vohimana.

Œuvrant depuis 30 ans à Madagascar, l'ONG L'Homme et l'Environnement s'est donné pour mission de sauver des écosystèmes particulièrement riches et fragiles grâce à une approche holistique qui conjugue conservation de la biodiversité et développement des communautés locales. Son fondateur, Olivier Behra, nous explique qu'aujourd'hui cinq sites d'intérêt majeurs ont pu être préservés sur la Grande Île. Parmi eux, la réserve de biodiversité de Vohimana, 1500 ha, dont 750 hectares de forêts naturelles en cours de classement en aire protégée.

Pourquoi L'Homme et l'Environnement à Madagascar ?

En 1993, date de création de l'ONG, face à un niveau de déforestation alarmant et croissant, j'ai réuni une équipe pluridisciplinaire de plus de vingt chercheurs, de la biologie à l'anthropologie en passant par l'économie pour essayer d'en comprendre les causes et mécanismes. Le constat était clair, pour conserver ces forêts, il y avait l'opportunité d'agir en valorisant les ressources naturelles pour parvenir à impliquer

Mantella baroni

© photo : Frank Deschandol





les communautés locales dans la préservation de leur patrimoine.

Quels sont vos axes d'action et comment mesurez-vous votre impact ?

Les actions se concentrent sur l'amélioration des conditions de vie locales sans compromettre la biodiversité. Des initiatives comme la valorisation des plantes aromatiques et médicinales, une agriculture respectueuse, l'éducation, la santé et la protection des forêts sont mises en place. Plusieurs centaines de villageois bénéficient des programmes, ce qui

“ Madagascar perd
100 000 hectares
de forêts par an ”

démontre un impact concret. L'objectif est de renforcer la capacité de gestion des associations et groupements locaux pour aboutir à un programme autonome en 2030.

Pourquoi le site de Vohimana a-t-il focalisé votre intérêt ?

En 2000, Vohimana, situé au cœur du corridor forestier à l'Est de Madagascar, s'est imposée comme le terrain idéal pour appliquer les stratégies inédites de conservation et de développement durable de l'ONG. D'une richesse en biodiversité inouï, la forêt de Vohimana était alors vouée à disparaître dans les cinq prochaines années si rien n'avait été fait.

Vohimana est reconnu comme abritant l'une des biodiversités les plus riches de la planète avec notamment une diver-



Alambic de Vohimana.

sité en amphibiens unique sur le plan mondial, mais aussi 12 espèces de lémuriens dont le rare *Allocebus trichotis*, et finalement pas moins de 20% de l'ensemble des espèces de vertébrés supérieurs de Madagascar sur 100.000 fois moins de surface que l'ensemble du territoire.

Sans oublier l'immense richesse floristique de



Découvrez le Pack Mon Quotidien avec Allianz

Vos assurances habitation, scolaire
et auto moto dans un seul pack.

Bénéficiez
d'une
remise de **20%**
sur le montant total de
vos primes

→ Offre spéciale valable à l'agence AGM
d'Ambatobe voir conditions sur place.

Galerie commerciale Plaza, près du Leader Price



Nouveau

Tél: 034 05 612 02

www.allianz.mg

plus de 800 espèces, dont de très nombreuses orchidées, palmiers endémiques et 160 plantes reconnues pour leurs propriétés médicinales. L'objectif est maintenant de classer officiellement la zone en aire protégée de catégorie VI qui inclut préservation de la biodiversité et développement humain. Nous attendons avec impatience le décret de classement temporaire de la part des autorités.

Comment arriver à impliquer les communautés locales dans la préservation de la biodiversité ?

L'utilisation des huiles essentielles a été une stratégie forte. Des alambics ont été amenés dans la brousse pour que la production se fasse directement sur place. La valorisation économique des plantes locales, comme le « *mandrava sarotra* », montre clairement le lien entre la conservation et les revenus locaux. Lorsque nous avons commencé à acheter les feuilles des arbres plantés en 2004 autour de la forêt de Vohimana, un paysan a dit : « *si j'avais su, j'en aurais planté plus* ». Maintenant les gens demandent à planter des arbres.

L'éco-tourisme constitue également un très fort levier d'implication.

Proche de la capitale, Vohimana abrite le Relais du Naturaliste géré par une association locale. Qu'ils soient naturalistes ou à la recherche de calme et d'authenticité, nos visiteurs constituent une source de revenus tout au long de l'année pour la population locale qui perçoit alors tout l'intérêt de préserver leur patrimoine naturelle.

Et le rôle de la sensibilisation dans la préservation ?

La sensibilisation de nos visiteurs comme des communautés locales est essentielle à la conservation des écosystèmes. Il s'agit de comprendre ses enjeux au service d'un avenir meilleur pour tous les malgaches.

Quelle suite pour vos activités ?

Les menaces persistent... et Madagascar perd toujours 100.000 hectares de forêts par an. L'ONG poursuit ses activités, cherchant des fonds pour les sites de l'Ouest notamment. L'objectif ambitieux pour 2030, c'est d'éradiquer l'extrême pauvreté, accéder à la santé et à l'éducation, tout en préservant la biodiversité. ■

Propos recueillis par Mpihary
Razafindrabezandrina





SOLARMAD

SPÉCIALISTE DU SOLAIRE
INDUSTRIEL ET
PROFESSIONNEL

CONTACTEZ - NOUS
Majunga **032 41 673 31**
Tananarive **032 12 043 48**
Nosy Be **032 43 373 04**

WWW.SOLARMAD-NRJ.COM

*Avec une présence étendue de plus de **700 implantations** à Madagascar, la transition réussie de nombreuses installations industrielles vers **l'énergie solaire**, ainsi que la mise en fonctionnement de bureaux dans les centres urbains et les régions rurales, exclusivement alimentés par les rayons solaires, nous nous engageons à vous guider dans l'identification de vos exigences et à vous assister dans la sélection de **l'optimum solution avec une présence... depuis 2006.***

CONSOMMATION DE CHARGE = 1780 kWh

65,06% **1239.0 kWh**

34,94% **541.0 kWh**

JIRAMA

SOLAIRE

- **10 ans de garantie** —
- **Entièrement automatique** —
- **Réduction de la consommation d'énergie -34,94%** —

Un grand merci à **SEM** pour sa confiance

sem
SOCIÉTÉ D'EMBALLAGE DE MADAGASCAR

sem
SOCIÉTÉ D'EMBALLAGE DE MADAGASCAR

Système solaire en autoconsommation

215 kWc / 200 kVA

Novegasy

Là où le drame, l'action, et la comédie se retrouvent, Novegasy promet le divertissement sur une programmation de séries entièrement malgaches. Lala Ramaherirany, directrice des projets de chaînes chez Canal Plus passe toutes les nouveautés scénaristiques au peigne fin, avant de les offrir au grand public. Depuis trois ans, la chaîne recueille les Novelas malgaches pour en donner une diffusion exclusive à ses abonnés.

Séries malgaches, producteurs malgaches : la programmation de Novegasy varie entre les genres pour convenir aux goûts du public de l'Île. Lala Ramaherirany ne sous-estime pas les 24 heures de diffusion : cinéphile, elle lit chaque nouveau scénario pour en découdre le propos. Bien qu'aïdée d'un comité de lecture – des patrons de chaînes africaines – elle ne reçoit que les écrits qui ont rempli les critères préalables. « *J'ai rédigé un modèle à remplir pour tous ceux qui souhaitent soumettre leur projet : l'auteur y met une description de son histoire en une phrase, sa note d'intention, et donc ce qui rend la réalisation originale* » explique-t-elle. Après aval, la production est lancée. La chaîne ne marque aucune pause aux nouveautés, d'autant que la plateforme s'ouvre à tous les producteurs du pays. « *Nous avons déjà collaboré avec une quinzaine de producteurs, dont trois d'entre eux – Avoko Production, Saricom, et Progénération – sont fixes.* » Un large choix s'offre au public, de

Wisa en action, à Zovy ? pour les fans de série policière : les productions achetées par la plateforme.



Novegasy se hisse dans le top 5 des chaînes les plus regardées à Madagascar, pour un public variant entre 15 et 45 ans. Top 3 de celles des plus suivies par les abonnés de Canal Plus, la chaîne propose jusqu'à 800 épisodes par an. Chaque série en tient environ une soixantaine d'une durée de 45 minutes chacun. Sur ce chiffre, commence le défi de Lala Ramaherirany : le responsable revoit toutes les histoires et leur écriture, sans en changer les grandes lignes, pour l'adapter au public. *« Il y a certaines limites aux scènes de sexe, à ce qui attaque une religion, ou un parti politique. Je regarde les 15 premiers et derniers épisodes pour voir le fond, avant de l'envoyer à la programmation, en Côte d'Ivoire. »* Tout le processus peut prendre de mois en année, sous le suivi pointilleux de la directrice. En réunissant les scénaristes malgaches, Novegasy trace une évolution permanente – principalement en soutenant le milieu du septième art. *« Nous avons également décidé de récompenser nos acteurs par le Novegasy Award, afin de les encourager dans le travail. Je trouve que depuis nos débuts, une grande amélioration s'est remarquée dans nos productions, chose que le grand public ne voit pas forcément en se fiant aux précédents renoms des producteurs. »* Pour la responsable de la chaîne, il est d'autant nécessaire d'éduquer le marché par un contenu d'abord basique mais évolutif.

Si évoluer ne va pas sans s'offrir les opportunités, la plateforme renforce ses actions. *« Nous*



“ Derrière nos écrans, d'autres histoires ”

améliorer la qualité des productions locales. ■

prévoyons bientôt d'offrir une formation en écriture de séries avec Sonya Zain, experte de la Côte d'Ivoire. Afin de renforcer la capacité de nos productions locales. » La plateforme mise sur ses ressources humaines, mais surtout, et bientôt, sur une nouvelle production. *« Nous sommes en train de travailler sur l'adaptation d'une série Bollywood en malgache, le titre sera « Soran-jadina ». Il s'agit d'un projet d'envergure, en ce sens, parce que c'est une production exécutive de la plateforme. »* La directrice ambitionne également de reprendre les séries d'antan sous une nouvelle forme : *Ankilabao 2.0* et *Revy sa Ditra*, reviennent avec une nouvelle génération d'acteurs. De par sa contribution, Lala Ramaherirany apporte une innovation constante au milieu. *« Si auparavant, les producteurs ont dû créer des DVD à commercialiser, pour en ressentir les retombées financiers, cette nouvelle plateforme offre un moyen simple de diffuser leurs séries au large public »* explique la directrice. Cela va sans oublier que le milieu se construit petit à petit, et que chaque nouveau projet tient en elle une bataille pour

Rova Andriantsileferintsoa



Manou RAJERISON

Dans le business de la téléphonie depuis cinq ans, Manou Rajerison a commencé dans les rues d'Analakely. Alors vendeur de téléphones, l'homme d'affaires a réussi à se formaliser pour devenir l'un des plus grands fournisseurs en appareils mobiles à Antananarivo et en province. Par ses stratégies, le revendeur sait tenir les affaires pour rester le plus accessible possible tout en promettant un emploi à ceux qui en cherchent.

Comment se démarquer des autres vendeurs de téléphone ?

J'ai débuté dans les rues d'Analakely, comme tout vendeur de téléphones. Il s'agissait d'un petit business, et plus tard, avec un ami, nous avons commencé à chercher des fournisseurs étrangers. Cela s'est passé en 2015, et deux ans plus tard, cet ami a créé la société Deal Télécom dont je suis actuellement le directeur général. Comme prévu, nous importons des téléphones de Chine et de Dubaï, puis les revendons à Madagascar. De pré-commande, ou d'arrivée par semaine, chaque prix affiché intègre déjà les frais de douane et autres. Comme il s'agit d'un marché très concurrentiel, nous essayons de garder le prix le plus bas pour la clientèle, tout en assurant la qualité. Mais la quantité reste notre point fort : suivant toutes

réglementations, la société peut se fournir des smartphones en plusieurs modèles. Il y a peu, le ministère de l'Agriculture est venu vers nous pour commander une cinquantaine de téléphones iPhone 11 Pro : la société repose sur sa régularité pour offrir une quantité illimitée, sur tous les modèles et marques. Nous vérifions la qualité et la marque originale, et s'ils sont reconditionnés – comme le sont pour la plupart de nos iPhone – nous passons directement commande auprès des fabricants d'origine comme Apple.

Comment marche le processus ?

Aina, celui qui a créé la société, se déplace à l'extérieur pour trouver des fournisseurs : il établit des partenariats et fait le tour des revendeurs pour trouver des articles de qualité à un prix raisonnable. Pendant qu'il s'occupe de la relation avec les fournisseurs, je supervise les activités à nos boutiques. Nous avons neuf employés fixes dans notre boutique principale, quelques-uns dans une autre de vente d'accessoires de téléphones, et une dizaine de travailleurs en ligne. Nous sommes ouverts à tout collaborateur, surtout sur les réseaux, d'autant que nous établissons une convention avec eux pour voir le mode de rémunération. Il suffit d'avoir un compte Facebook – personnel ou professionnel – et de partager nos offres, dans le but d'en vendre le maximum possible. Évidemment, nous les formons, car même si publier paraît simple, il y a une certaine stratégie à adopter. Face à nos concurrents – qui sont assez nombreux, et utilisent la même technique – j'essaie de continuellement rester en éveil. Mon idée est de maintenir le prix le plus bas afin de fidéliser la clientèle : nous fonctionnons principalement par la « bouche à oreille » et les recommandations des clients.

Quels sont les défis du travail ?

Le plus grand défi est de convaincre la clientèle pendant les moments assez délicats et qui nécessitent des moyens, comme la rentrée scolaire. Ce sont les périodes les moins évidentes pour la vente. Le reste de l'année se passe mieux, bien que, comme je l'ai indiqué précédemment, il y a énormément de concurrents. Il faut une certaine tactique pour maîtriser le marché. En général, nous arrivons à écouler une trentaine d'exemplaires par semaine, mais cela dépend également des commandes, d'autant que nous recevons les pré-commandes, et ce, même pour les marques les plus récentes. Chaque personne au sein de la société se voit attribuer une tâche : du partenariat au calcul du prix des téléphones, et à la livraison. Certains de nos anciens collaborateurs ont réussi à économiser assez pour monter leurs propres affaires. De notre côté, avec

Allo,
quoi !

Aina, nous prévoyons de transformer la société en groupe – le Deal Group – et d'élargir vers une agence de voyage, de quoi faire la différence avec les 150.000 Ariary de capital que j'utilisais à Analakely il y a huit ans. C'est pour cela que je pense fortement qu'il est possible de transformer ce qu'on aime en travail, indépendamment des commentaires des proches. Écoutez Ravitoto de Bolo, mon message pour chaque lecteur y est ! ■

Propos recueillis par Rova Andriantsileferintsoa

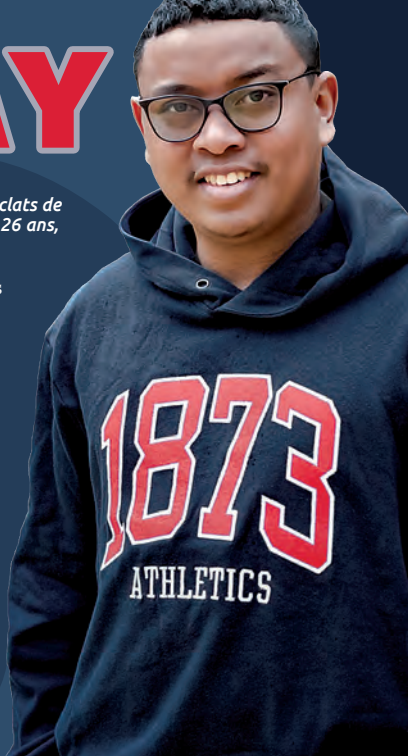
WILLYNAY

Ses vidéos inlassables avec un humour irrésistible ont le pouvoir de déclencher des éclats de rire. Comptant plus de 100 000 abonnés sur sa page Facebook, originaire de Tuléar, 26 ans, lui, c'est WILLY Fleurian Haingonirina, connu sous son nom d'influenceur Willynay.

Dans ses vidéos, il aborde une multitude de thèmes, notamment les relations avec les ex, la complexité des relations de couple, la vie sociale, les situations familiales typiques, les anecdotes de la vie au lycée et bien d'autres. Pas étonnant que l'engagement de sa communauté est impressionnant, car ses vidéos engendrent de nombreuses réactions, allant de 20 000 à 100 000 «j'aime.» En effet, Willynay ne se limite pas à un seul personnage dans ses vidéos. Non seulement, il est capable de naviguer et de jouer entre plusieurs rôles, mais il maîtrise aussi l'art du montage, mettant en scène des conversations entre mère et sa fille ou encore entre des couples. La qualité de ses courts métrages est indéniable et son accent mixant vezo et merina ajoute une touche authentique et distinctive à son travail, le démarquant des autres influenceurs.

Pour lui, tout a commencé fin 2019. «Lorsque la pandémie venait de frapper et que le confinement était mis en place, je me retrouvais avec beaucoup de temps libre à la maison». C'est à ce moment-là qu'il a décidé d'ouvrir sa page Facebook et de commencer à partager des vidéos avec ses abonnés. «Dans un premier temps, j'ai commencé à poster des vidéos instructives, mais après une brève réflexion, j'ai décidé de me tourner vers l'humour».

L'inspiration de Willynay provient des célèbres youtubeurs français qui ont conquis le cœur du public grâce à leur humour et



RIRE
À
GOGO

leur créativité. De ce fait, il a choisi de faire des sketches humoristiques adaptés à sa propre expérience de vie et à la culture malgache. *« Mon objectif est d'alléger le stress quotidien des gens en leur offrant des moments de rire et de divertissement »*. De plus, il voit ses vidéos comme une opportunité de soutenir l'avancée du cinéma malgache.

Chaque vidéo qui varie d'une à cinq minutes représente un investissement significatif de la part de Willynay.

« Je considère le métier d'influenceur comme à la fois une passion et une profession ». Mais malgré la présence croissante d'influenceurs sur les réseaux sociaux, il parvient à fidéliser son public en restant toujours original. *« Je m'efforce de créer des vidéos mémorables, de sorte que les gens ne se lassent pas de les regarder, même après plusieurs visionnages »*. L'une des clés de son succès réside dans la nature inattendue et imprévisible de ses scénarios. *« Les gens adorent être surpris par mes vidéos, comme en témoignent les retours positifs que je reçois fréquemment »*. De plus, les commentaires sont généralement très favorables et ses abonnés apprécient l'originalité ainsi que la créativité de ses contenus. Mais, Willynay reste ouvert aux suggestions des fans pour continuer à s'améliorer.

Actuellement, il se consacre à la réalisation de son premier court métrage d'une durée de 20 à 30 minutes, centré sur un thème spécifique. Il souhaite se démarquer en explorant de nouveaux horizons créatifs. *« Mon rêve a toujours été de devenir réalisateur. J'envisage même de mettre de côté les vidéos humoristiques, étant donné la saturation d'influenceurs sur les réseaux sociaux »*. Nul doute que son avenir promet de briller encore davantage sur la scène médiatique malgache. ■

Cédric Ramandiamanana



Chef Rajoha

Situé à Ankandimbahoaka dans l'enceinte de l'Alhambra Gallery, le Café Mary est à la fois un salon de thé et un restaurant moderne. En cuisine, le Chef Rajoha propose un voyage culinaire du Japon à Madagascar.

Le chef Michael Rajoharimanana, plus connu sous le nom de Chef Rajoha, est diplômé de cuisine et de pâtisserie auprès de l'Institut d'art culinaire *Le Cordon Bleu* à Tokyo au Japon. Il a étudié l'art culinaire pendant sept ans et tombe amoureux de la cuisine japonaise. *«Il est vrai que ma reconversion s'est faite un peu tard. J'ai d'abord étudié le Droit et la Communication avant de me tourner vers la cuisine. Je suis spécialisé en cuisine japonaise, européenne et bien sûr malagasy.»* Passionné et perfectionniste, le chef Rajoha trouve dans la cuisine un moyen d'exprimer sa créativité et surtout de créer du plaisir. *«La cuisine, c'est le partage et la bonne humeur.»* Après ses études, il suit plusieurs stages dans des établissements français étoilés, mais également japonais. Par la suite, toujours au Japon, il ouvre son propre restaurant avec un associé.

«C'est un restaurant où nous mettons en valeur les pays africains. Chaque mois, un pays était représenté à travers la cuisine.» A son arrivée à Madagascar en 2018, il ouvre son propre établissement sous le Rajoha Signature et travaille également au sein du Café Mary. *«Ici, je fais plutôt des réinterprétations de la cuisine japonaise. Ce n'est pas possible de retrouver les mêmes produits. Le point commun entre la cuisine malagasy et japonaise, c'est l'utilisation du riz. Par contre, le mode de cuisson est différent. Cela est valable pour la viande et les légumes. La cuisine japonaise est très saine et utilise peu de matière grasse.»*

Présentez-nous votre style ?

Une cuisine populaire japonaise qui se rapproche de la cuisine malagasy. Mais c'est surtout une découverte de goût. Sans oublier la cuisine classique du monde.

Quels sont vos produits de prédilection ?

DU CAFÉ MARY (TANA)

Le riz, le poulet, la viande.

Quels sont les ingrédients récurrents dans vos plats ?

Le soja, le sésame, les légumes. La cuisine japonaise est très équilibrée.

Le plat qui vous rend coucou ?

Le côté japonais, ce seront les sushis. Sinon, le côté malgache, de la viande de porc et des haricots ou le *hen'omby ritra* (mijoté de zébu).

Votre boisson préférée ?

Sans hésiter, le café !

À quelle fréquence modifiez-vous votre carte ?

Pour le moment, nous allons intégrer un nouveau plat tous les jours.

Comment vous y prenez-vous pour créer un plat ?

Je m'inspire beaucoup des produits que je trouve sur le marché : les couleurs des légumes et les fruits.

Quelle est votre actualité ?

Passionné de gâteaux, je vais proposer une vitrine pâtisserie. Sinon, je travaille beaucoup avec les enfants, donc je compte proposer des ateliers en pâtisserie, ici au Café Mary. ■

Propos recueillis
par Aina Zo Raberanto

RECETTE DU MOIS

Teriyaki chicken



Ingrédients

- Blanc de poulet
- Brocoli
- Riz blanc
- Graines de sésame torréfiées
- Sauce teriyaki

Mode de préparation

Découper en morceaux le blanc de poulet et les saler légèrement. Les saisir dans une poêle et à mi-cuisson, y verser la sauce. Compléter la cuisson en évitant de sécher la sauce. Ensuite, faire cuire le riz blanc ainsi que le brocoli. Mettre le riz dans un bol, verser dessus le poulet et y disposer le brocoli. Parsemer de graines de sésame torréfiées. À servir bien chaud avec une petite salade de choux crus. ■

CHEF RAJOHA
DU CAFÉ MARY

*Pizza
aux fruits
de mer*



*Agneau
tikka
massala*



CHEF RAJOHA DU CAFÉ MARY

*Yakitori
zébu-fromage*



*Clafoutis
à la mangue,
ananas caramélisé
et coulis de fraises*

Avec le *Crédit immobilier*
Faniry
La **BMOI** vous aide à réaliser
votre rêve de devenir **propriétaire**



FACTES MADAGASCAR

Pour plus d'informations, rendez-vous en agence
ou contactez le +261 20 22 346 09

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités
de remboursement avant de vous engager.



LA BANQUE QUI **VOUS** MÉRITE

LE COCKTAIL DU MOIS

Inspirée de la fameuse Pina Colada, la Mango Colada fait son apparition au KUDÉTA Urban Club. Histoire d'un flirt tropical : alliance parfaite de la mangue juteuse et sucrée, de la noix de coco crémeuse et du rhum Cazanove. Une combinaison exquise, une danse sensuelle de saveurs qui vous envoûte dès la première gorgée. Servie givrée, chaque gorgée est une douce caresse exotique qui vous transporte sous les palmiers. Alors, tout simplement pour une pause ou lors d'une longue soirée clubbing, notre Mango Colada vous attend au KUDÉTA. Un voyage exquis au paradis des saveurs vous attend.

Ingrédients

- 4 cl de rhum blanc CAZANOVE
- Demi-mangue glacée
- 15 cl de jus de mangue frais
- 5cl de lait de coco
- Zest de citron MANIRY
- Tige de romarin

Préparation

Découper la 1/2 mangue glacée en morceau et les placer dans le blender, ajouter le rhum, le jus de mangue, le lait de coco dans le blender (au blender James pas au shaker) mixer. Verser le cocktail onctueux dans un verre à cocktail, ajouter le zest de citron et décorer avec la tige de romarin.

DU KUDÉTA URBAN CLUB (TANA)

Mango Colada



Figure éminente du monde du fitness, Mirija Andrianirina Radanielina, connu sous le pseudonyme « Roi de Pique » est un coach sportif certifié et nutritionniste. A seulement 26 ans, il est en train d'imposer sa marque dans l'univers exigeant du fitness en créant BIOFIT Academy, un centre de formation révolutionnaire destiné à développer les experts de demain dans le domaine du bien-être et de la nutrition.

Dès son plus jeune âge, Mirija a été immergé dans l'univers du sport. *« A 11 ans, j'ai commencé à m'entraîner en musculation dans le cadre de ma préparation en natation sportive ».* Toutefois, ce n'est qu'après sa première compétition internationale qui s'est déroulée à l'Île de La Réunion en 2011 que Mirija a pris conscience que le fitness serait le fil conducteur de sa vie. *« En 2016, j'ai ouvert ma propre salle de sport, Mirija Fitness à Majunga, mais j'ai dû la fermer après avoir identifié des lacunes dans mes connaissances ».* Suite à cela, il a alors pris la décision audacieuse de poursuivre des études à l'ISSA (International Sports Sciences Association). Après avoir obtenu son diplôme de l'ISSA, il a continué à se perfectionner en poursuivant ses études à Londres, où il est sorti major de sa promotion. Fort de ce succès, il a entamé sa carrière en tant qu'instructeur de fitness sur des bateaux de croisière en Amérique. *« Mon rôle m'a emmené à conseiller des clients venant de plus de vingt nationalités différentes ».* Une expérience riche en enseignements.

En 2018, le Roi de Pique a eu l'opportunité d'enseigner le fitness à Madagascar dans le cadre d'une formation de coaches expérimentés à THHM Analakely (Two Healing Hands Madagascar) visant à les aider à devenir internationaux. *« C'est à ce moment-là qu'est née ma passion pour l'enseignement, en voyant mes étudiants atteindre leurs objectifs et réaliser leurs rêves ».* Depuis lors, il nourrit l'ambition d'ouvrir son propre centre de formation, un rêve qui est finalement concrè-

MIRIJA

RADANIELINA

tisé avec la création de BIOFIT, un centre de formation destiné à former les experts de demain, prêts à œuvrer pour le bien-être de leurs proches. *«J'ai déjà aidé plus d'une centaine d'étrangers à maintenir leur forme et leur santé. Maintenant, je souhaite offrir ces bénéfices à mes compatriotes».*

D'après Mirija, une erreur courante qu'il a remarquée chez les gens lorsqu'ils essaient d'atteindre leurs objectifs de remise en forme et de santé est le manque de personnalisation dans le domaine. *«Chaque individu est unique. Et il est dangereux de proposer des programmes alimentaires ou d'entraînement génériques trouvés sur internet».* Une autre conviction profonde de Mirija est que la santé hormonale est la pierre angulaire d'une vie saine. *«Malgré une alimentation équilibrée et un bon entraînement, si le système endocrinien n'est pas optimal, les objectifs de forme physique resteront inatteignables. C'est pourquoi la biochimie des hormones occupe une place centrale dans l'enseignement dispensé à BIOFIT Academy»* souligne-t-il. *«Avant toute chose, il faut se pencher sur sa santé hormonale. Beaucoup de gens se demandent pourquoi ils ne voient pas les résultats escomptés malgré leurs efforts. La réponse réside souvent dans un déséquilibre hormonal».* En combinant son expertise en fitness avec une approche holistique axée sur la personnalisation et la santé hormonale, Mirija vise à former une nouvelle génération d'experts en bien-être.



LE ROI DU BIEN- ÊTRE

En effet, Mirija a toujours été animé par une conviction profonde en la méritocratie. Son classement dans le top 10 mondial de fitness en mer, atteignant la quatrième place, a renforcé sa croyance en cette philosophie. *«Pour moi, nous sommes les seuls responsables de nos succès, tout comme de nos échecs».* De ce fait, cette mentalité l'a poussé à persévérer, à se perfectionner et à s'élever au sommet de son domaine. Il s'identifie à l'idéologie de droite libérale. Selon lui, lorsqu'on se donne les moyens, on peut inexorablement atteindre ses objectifs.

En ce qui concerne l'avenir, il a des objectifs ambitieux. *«J'aspire à continuer à progresser en bodybuilding et prévoit de participer au championnat régional de 2024».* Parallèlement, il reste déterminé à partager ses connaissances en biochimie et nutrition à travers sa page Mirija Radanielina. D'ailleurs, il est ouvert à toute opportunité de partenariat dans le domaine du bien-être et de la forme physique. En somme, il incarne l'excellence dans le monde du fitness. En tant que coach sportif et créateur de BIOFIT, il révolutionne la façon dont nous abordons la forme physique et le bien-être. Une vraie source d'inspiration pour tous ceux qui aspirent à une vie plus saine et équilibrée. ■

Cédric Ramandiamanana



LASER & SENS

Adieu le stress !

Journées de fatigue, stress, et courbatures, ces maux ne s'effacent pas en un coup de baguette magique... mais à la main. Malalatiana a décidé de les enlever en passant une heure au centre de bien-être Laser & Sens. Dans son centre à Ankadimbahoaka, l'équipe reçoit la jeune femme pour un massage total. Malalatiana tombe dans les mains de Mirantso, masseuse professionnelle, aux techniques peu habituelles.

Soulager le stress. Le massage de la tête de Mirantso diffère de l'habituel. Scercele sur la tempe. La masseuse passe par le haut, les côtés, et à l'arrière avec une pression suffisamment forte pour détendre et laisser le stress se dissiper. Malalatiana est aux anges. Mirantso descend doucement vers le cou, vers l'avant, puis les trapèzes, avec un plus grand effort. Des courbatures à l'épaule gauche s'effacent vite, sous peu de douleur. Travailleuse de bureau, Malalatiana laisse apparaître des rougeurs au cou, mais ce ne sont que des signes que le muscle se détend. La professionnelle descend le long des bras en pressant. Première partie fait en cinq minutes, l'étape passe d'anti-stress à détente complète.



Mirantso enduit ses mains d'huile relaxante Homepharma à base de camphrier (Ravintsara), puis applique une pression moyenne sur l'épaule. L'experte continue vers les trapèzes, puis le côté gauche du dos. La masseuse finit par glisser doucement le long des côtes, avant de revenir sur le côté droit, pour reprendre le même processus. Des rougeurs au dos de Malalatiana, mais la spécialiste explique chaque mouvement. *« Les muscles détendus facilitent la circulation du sang, et créé un soulagement général pour le corps. »* Les courbatures à l'épaule de Malalatiana s'enlèvent peu à peu. La professionnelle passe les disques intervertébraux par la technique de la chenille, nouvelle méthode qui fait passer les deux pouces le long de la colonne. Du muscle fessier aux jambes, Mirantso appuie sur les parties sensibles pour repérer les maux inconnus de Malalatiana. Un massage à la jambe droite, puis gauche, vers les hanches, et elle découvre les douleurs le long du nerf sciatique. Si bien enfouies, ceux-ci peuvent bien se dissiper après quelques séances.

Bien-être, éveil, et enfin thérapie. Sur la plante des pieds, Mirantso trace une technique qui, selon l'experte, permet de renforcer le système immunitaire et d'améliorer la défense du corps. Ses mouvements arrivent

jusqu'à la pointe des pieds, puis Malalatiana est retournée pour un massage au thorax. *« Le thorax et le dos sont reliés par le plexus, et toucher l'un implique de passer par l'autre pour que le massage soit bien efficace. »* Les mains de l'experte passent au niveau de la



poitrine pour libérer la trachée et continuent vers les côtes du côté gauche, puis droite, avant de finir avec les mains, l'avant-bras, et le bras. Malalatiana confie en être ressortie entièrement détendue et satisfaite : un moment de détente et remise en forme qui vaut bien son coût. ■



Nofy RABEDAORO

L'essence et le sens du naturel allié au «gasigasy» et une pointe de modernité. Nofy Rabedaoro est designer depuis une vingtaine d'année et gère le 3.14, son showroom à Ambatonakanga. Réputé pour ses tables de Fanorona, le coin déco expose également des articles cadeaux et de bureaux, aux matières entièrement naturelles et des détails bien structurés.

Il n'est de beauté que dans les œuvres créées avec l'âme : 3.14 est présent dans la ville d'Antananarivo depuis 2005. Nofy Rabedaoro, designer, y expose des articles hors du commun pour une décoration d'intérieur, de bureau, ou des idées cadeau. «3.14 pour la géométrie, et l'harmonie dans les formes» explique-t-elle. Sa création explore la culture malgache, tout en décorifiant les nouveautés du milieu. «Dans chacune de mes œuvres, il y a toujours une référence à la culture malgache, mais je m'inspire également des tendances extérieures. Si j'ai à décrire mon style, ce serait un mélange de "gasigasy" et de moderne.» De meubles aux presse-papiers, ou petites boîtes, l'équipe du designer crée et personnalise, sous une signature naturelle et colorée pour une qualité finement visitée.

Nofy Rabedaoro utilise uniquement des matériaux naturels. «Il y a toute une variété de bois qu'on peut utiliser

dans l'artisanat. À Madagascar, il y a environ 7000 espèces, c'est-à-dire que nous ne manquons pas de matériaux. Dans mon équipe, rien que pour la marqueterie, nous utilisons 27 sortes de bois.» De la conception à la réalisation, les détails sont vus et revus, afin d'en assurer la qualité du produit. Nofy Rabedaoro, dans son élan, dessine les modèles, et, avec l'aide de son équipe, en



fait un prototype, puis un échantillon à tester une première fois, avant d'en sortir la version finale. «Une œuvre peut prendre quelques mois, à une année, deux ou même trois ans : la concrétisation peut prendre du temps.» Reconnue

De la culture au fait main

NOUVELLE
COLLECTION

MATELAS TALIO

100% DOME

CHASSIS (100%)

SEMEILLE DOME

COLLECTION
VITASPRINGS

MATELAS
À RESSORT



MATELAS
IRENIC



MATELAS
AUSTRAL



MATELAS
VARATRAZ

DOUX
CONFORT



520 RESSORTS ENSACHÉS

TAILLE STANDARD 140X190 CM

pour ses plateaux de Fanorona, un jeu de stratégie et de réflexion malgache, 3.14 laisse souvent passer des collections durant les fins d'années ou les événements et célébrations malgaches. La designer a su, par plusieurs occasions, marquer son style : par un plateau en sphère, en relief, ou en cube de Fanorona, le concept du jeu reste des plus fidèles à sa première version, sans en effacer un style pratique. *«Le Fanorona est décoratif et ludique : on y trouve énormément de références culturelles utiles au design, ainsi que des motifs, des proportions harmoniques, des histoires et des légendes.»* Depuis sa création, l'atelier a déjà créé 60 modèles de Fanorona.

Tout bon artiste a son défi : Nofy Rabedaoro regrette le manque de matériel de travail au pays. Si chaque bois a sa couleur, et que l'équipe mise sur une matière naturelle et originale, elle tente de réduire autant que possible les modifications. Offrir cette qualité tant visuelle que durable n'est pas offert. *«Il y a beaucoup de difficulté dans l'approvisionnement des matériaux : il est parfois difficile de trouver le bon avec la couleur et la qualité recherchée, tout en s'assurant de sa provenance.»* Aux outils manquants, Nofy Rabedaoro et son équipe

s'adaptent en les créant également, et ce, que ce soit pour la marqueterie ou l'assemblage de bois, sans en enlever son style. *«Nous nous efforçons de montrer une certaine évolution dans nos créations : de cette manière, nous gardons l'âme de nos œuvres, malgré celles qui tentent de nous ressembler.»* LA

designer insiste sur cette signature peu commune, sans oublier, que faire découvrir son œuvre au grand public a également eu ses bas. *«Dans mon parcours de designer, je me souviens avoir créé une lampe en cocon pour un concours à la Chambre de Commerce Internationale. C'était en 2006, j'ai remporté le premier prix, et en allant à l'extérieur, cela a également beaucoup plu. Au début, ce n'est pas toujours évident pour le public»* notes et souvenirs

de Nofy Rabedaoro alors qu'elle renforce une philosophie de vie envoûtante. *«Faites ce qui vous plaît, et essayez de vous surpasser, et de faire mieux, tout le temps»*. Designer dans l'âme, chaque œuvre inspire son unicité par un pesant de couleurs, de dévouement, et de style. ■



Rova Andriantsileferintsoa

HAYA MADAGASCAR

Porte document à rabat extérieur en cuir de veau locale 22.5*31 cm
240 000 Ar



*Tendances
d'été*

HAYA MADAGASCAR

Porte document à rabat extérieur
en cuir de veau locale 22.5*31 cm
240 000 Ar

L&J FASHION

Veste détail brodé
+ Pantalon costume
brodé Mango
689 000 Ar

VIA MILANO

Sac Purse
725 000 Ar

L&J FASHION

Chaussures fleur
strass Mango
371 000 Ar

HAYA MADAGASCAR
Pochette documents à rabat
en cuir de croco en provenance
d'Afrique du Sud
6 065 000 Ar





TANOSSI
Polo homme
79 000 Ar

TANOSSI
Tee-shirt enfant
manches longues
54 000 Ar

TANOSSI
Tee-shirt
femme
manches
courtes
45 000 Ar



TANOSSI
Tee-shirt homme
à poche
54 000 Ar

**SANTIEN
TANOSSI**
Robe adulte
59 000 Ar

TANOSSI
Robe débardeur enfant
45 000 Ar

A woman with long dark hair and red lipstick is sitting on a brown tufted sofa. She is wearing a short-sleeved, knee-length blue dress. She is looking towards the camera. To her right, on a wooden side table, is a white and pink handbag with a colorful patterned scarf tied around it. In front of her, on the floor, are a pair of silver high-heeled pumps. The background features a wood-paneled wall with a framed abstract painting of a face.

L&J FASHION

Robe courte cintrée
259 700 Ar

Sac à main Aldo Wintercherry
349 800 Ar

VIA MILANO
Escarpins Osvaldo
475 000 Ar



TANOSSI
Tee-shirt
homme
manches
longues
59 000 Ar

TANOSSI
Tee-shirt femme
manches courtes
45 000 Ar

TANOSSI
Tee-shirt enfant
manches courtes
39 000 Ar



L&J FASHION
Blazer + Jupe avec ceinture Mohito
662 500 Ar

VIA MILANO
Pochette Purse
300 000 Ar

L&J FASHION
Escarpins ornés de bijoux Mango
323 300 Ar

A woman with dark hair is posing in a room with wood-paneled walls. She is wearing a tan-colored blazer over a black crop top and matching tan trousers with a wide belt. She is holding a small black clutch bag. Behind her is a large, colorful abstract painting featuring a face and various text elements like 'AMBARAO' and 'JALAI'.

L&J FASHION

Blazer cintré sans col revers

+ Pantalon avec ceinture recouverte Zara

519 400 Ar

Sac quotidien intelligent

Nero Love Moschino

498 200 Ar

VIA MILANO

Escarpins Francesco Sacco

350 000 Ar

A woman with long dark hair is walking towards the camera in a modern, brightly lit interior. She is wearing a vibrant orange blazer and a matching knee-length skirt. Underneath the blazer, she wears a black top. She is carrying a dark blue handbag with a gold clasp in her right hand and wearing black high-heeled sandals. The background features a white wall with abstract art, a light-colored sofa, and a wooden railing in the foreground.

L&J FASHION
Veste orange
+ Jupe corail Orsay
466 400 Ar

VIA MILANO
Sac Lavinial
550 000 Ar

Escarpins Tiffi
avec frou frou
590 000 Ar



L&J FASHION
Veste de costume
double boutonnage
+ pantalon droit
costume Mango
689 000 Ar

VIA MILANO
Sac Lavinial
675 000 Ar

Sandales Nenette
350 000 Ar

HAYA MADAGASCAR
Porte-ordinateur en cuir
de veau locale
4.5*2*33cm
300 000 Ar

REMERCIEMENTS

Mitia, Santien, Camilla, Valeria, Mampionona

PRISE DE VUE

KUDETA Urban Club

PHOTOS

ANDRIAMPARANY Ranaivozanany

Point de vente Haya Madagascar :

- Grand Hôtel Urban Ambatonakanga, Antananarivo
- Hôtel Colbert Antaninarenina, Antananarivo
- Nova Hôtel Talatamaty, Antananarivo
- Hakanto Shop, Gallery Alhambra, Antananarivo
- Nulle Part Ailleurs, Toamasina



Assseyez-vous confortablement, car je vais vous entraîner dans un périple fascinant à travers le mystérieux royaume de la sorcellerie. La rencontre avec des sorciers était une expérience que nous désirions ardemment vivre. Il y a peu de temps, nous avons donc pris la décision audacieuse de nous aventurer dans cette quête : « observer des sorciers en pleine nuit. »

Nous avons lancé une expédition nocturne et sur notre chemin, nous en avons effectivement rencontré : des femmes mais aussi des hommes. À ce moment précis, mes jambes semblaient dépourvues de toute énergie, mon cœur tambourinait avec une vigueur inouïe, l'air peinait à atteindre mes poumons, ma bouche était sèche, les mots refusaient obstinément de franchir mes lèvres, et mes pieds semblaient échapper à ma volonté. La terreur régnait en maître dans le silence profond de l'obscurité où les sorciers exerçaient leur emprise...

Cette nuit-là, notre groupe était composé de quatre intrépides âmes : moi-même, deux amis courageux, une femme déterminée, et notre guide qui était déjà en possession d'une panoplie de sorts, d'amulettes et de sortilèges censés nous protéger des forces mystérieuses qui rôdaient autour de nous.

1 / Nous sommes donc partis de Tananarive, embarquant dans une voiture qui nous propulserait vers l'inconnu, à seize heures de la capitale. Avant d'atteindre le village où nous destinions, nous avons parcouru de longues distances à pied, une marche ininterrompue qui s'étendit sur une demi-journée entière. Nous avons soigneusement préparé notre voyage et avions en notre possession des consignes strictes que je n'osais pas divulguer.

L'atmosphère était tendue ; notre voyage était à la fois une obligation et une opportunité. En chemin, nos discussions



s'enflammaient, nos esprits s'embrouillaient dans un mélange d'excitation et de doutes. Notre guide ne perdit pas de temps et nous fit une recommandation ferme : ne jamais accepter de la nourriture offerte par des inconnus une fois arrivés à destination.

En cours de route, un paysage mystérieux se dévoilait progressivement : de multiples mausolées, des lieux et des espaces sacrés se dessinaient à l'horizon. Étrangement, une sorte de jubilation s'emparait de nous. Sans doute, nous étions remplis d'anticipation, persuadés que notre quête serait fructueuse. Notre guide ne comptait plus parmi nous une fois le seuil du village franchi. Il rebroussait chemin et nous dit qu'un autre le reliait.

Le village, loin d'être un havre reculé, était touché par la civilisation dans une certaine mesure. Dès notre arrivée, nous avons entrepris les démarches administratives nécessaires

à notre installation. Les habitants se sont révélés chaleureux, le village était vibrant d'activité, l'air emplissait nos poumons de sa pureté, et l'environnement exhalait une sérénité profonde. On nous a logés dans une petite maison légèrement délabrée, mais au moins, elle était à priori infranchissable par les sorciers. Une fois que nous nous sommes bien installés, la nuit a rapidement enveloppé le lieu. Nos hôtes ont eu la gentillesse de nous servir le dîner, et après le repas, nous avons profité de la soirée en compagnie des jeunes habitants. Piqué par ma curiosité, je n'ai pas pu résister à la tentation de poser une question beaucoup trop longtemps refoulée :

- « Alors, y a-t-il des sorciers dans votre village ? » demandai-je.

Les jeunes se sont échangés des regards complices, et un éclat de rire a fusé.

- « Il n'y a pas que des sorciers en ces lieux, il y a aussi des 'lolovokatra' (zombies de Madagascar), des fantômes, et tu pourrais même apercevoir d'autres créatures mystiques si la chance te sourit, » répliqua l'un des jeunes.

LES FAITS RELATÉS DANS LES HISTOIRES SONT RÉELS ET ONT ÉTÉ VÉCUS PAR LES NARRATEURS.

Ces mots firent frissonner la jeune fille qui nous accompagnait. C'est l'entente du terme « olovokatra » qui provoqua en elle une terreur indicible. Quant à moi, je ne pus réprimer une montée de frayeur.

- « Des zombies, dites-vous ? » rétorquai-je.

Pour ma part, un zombie correspond à une âme décédée depuis des temps, réanimant son corps pour semer l'effroi et le trouble.

2 / Évoquer les zombies aurait dû, en toute logique, susciter la terreur, mais il semblait que les jeunes villageois étaient déjà familiarisés avec ces récits terrifiants. En réalité, chacun d'entre eux portait déjà des amulettes protectrices, tandis que nous, en tant qu'étrangers, étions simplement ignorants de ces pratiques. J'ai finalement renoncé à poursuivre ce sujet, ressentant la peur croître en moi, à l'opposé de mes deux amis qui demeuraient impassibles, dépourvus de toute appréhension. L'un d'entre eux osa même affirmer avoir une protection en laquelle il avait une foi inébranlable. Quoi qu'il en soit, je trouve que cet homme est fondamentalement très courageux. Pour ma part, je ne nourrissais pas un excès de confiance en moi, mais la jeune fille se trouvait être la plus peureuse parmi nous. Malgré cela, elle était étonnamment avide de connaissances, car en dépit de sa peur, elle désirait en apprendre davantage. Alors que nous écoutions attentivement les récits des jeunes autochtones, elle se cramponnait fermement au bras de l'un de nos amis, comme si elle cherchait désespérément à se protéger.

Cependant, ma question avait déclenché une discussion prolongée, et il était déjà 23 heures lorsque nous avons finalement décidé de nous disperser. Les jeunes sont rentrés chez eux en petits groupes, nous laissant mes amis et moi seuls sur place. Nous nous sommes préparés à pénétrer dans cette maison délabrée, qui devait échapper aux pouvoirs des sorciers. La demeure était plus spacieuse qu'elle ne le laissait paraître, comprenant trois pièces, dont une cuisine. Dès le début, nous avions prévu de réserver une chambre pour la fille, tandis que nous dormirions à trois dans une autre. Cette décision était le fruit d'une considération sincère, car nous considérions la jeune fille comme notre sœur. Je tiens à vous rassurer, aucun de nous trois n'avait la moindre intention malveillante à son égard.

Tandis que mes deux compagnons s'affairaient à préparer notre lieu de repos pour la nuit, je demeurai un moment dans la cour, m'accordant le plaisir de savourer ma cigarette. J'utilisai mon téléphone pour éclairer les alentours, et l'atmosphère semblait parfaitement sereine. Tout semblait idéal pour cette nuit, jusqu'à ce que je prenne conscience que les toilettes se trouvaient à l'extérieur, et que la jeune fille n'avait pas d'accès à un urinal. Cette situation la mettait dans une position délicate, car elle était déjà sujette à la peur, et sortir seule la nuit comportait des risques que nous ne pouvions ignorer.

« Soit, » pensai-je, et je continuai à savourer ma cigarette. Soudain, un frisson parcourut mon dos, semblant geler le sang qui coulait dans mes veines. Un étrange pressentiment m'envahit, laissant planer en moi la crainte qu'un événement effrayant allait survenir. Ma tête fut prise d'un léger vertige, et en même temps, les hululements d'un hibou se firent entendre. Dans un bref instant de lucidité, je jetai ma cigarette et m'engouffrai à la hâte à l'intérieur. Une fois en pseudo-sécurité, entre ces quatre murs, je feignis de réagir comme si de rien n'était, me contentant de refermer la porte derrière moi, dissimulant ainsi mes inquiétudes naissantes.

La jeune fille, déjà sur le qui-vive, ne s'est pas laissée trahir ; elle a rapidement perçu qu'il se tramait quelque chose à l'extérieur. Avant même que mes mots ne trouvent leur chemin, elle m'a devancé en se plaignant qu'elle ne voulait pas dormir seule. La peur se lisait clairement sur son visage. Dans l'espoir de la réconforter, je lui ai rétorqué en badinant que nul n'était assez audacieux pour pénétrer dans la maison.

- « Quand bien même cela arriverait, nous sommes trois robustes gaillards, prêts à veiller sur toi. Personne ne te fera de mal. Tu peux dormir dans cette chambre, et nous occuperons l'autre, » ai-je renchéri avec insistance.

Après une brève séquence de négociation, elle consentit finalement, à condition que nous laissions une lampe illuminer sa chambre.

(à suivre)

L'ACTUALITÉ DU JEU VIDÉO VUE DE MADA

Les inconnus : passer de l'ombre à la lumière

Zelda, The Witcher, GTA, Mario... Il y a des jeux dont on a parlé des dizaines de milliers de fois et, où qu'on aille, au moins une personne, même les non-joueurs, a connaissance de leur existence. Des standards qui forment la culture vidéoludique de base par leur statut iconique. Et pourtant il existe certains jeux, tapis dans l'ombre, dont la qualité devrait leur offrir une place au panthéon des œuvres qui resteront dans l'histoire. On va donc découvrir ensemble des joyaux qui méritent qu'on en parle plus.

ANOTHER WORLD

Moins on parle, plus on en dit. Another World est l'un de ses rares excellents jeux dans lesquels il n'y a aucun dialogue, malgré l'existence d'une narration poussée. Sorti en 1991, il est loin des standards de l'époque, et encore plus de ceux d'aujourd'hui. S'il peut paraître en manque d'innovation au premier regard, c'est son parti pris qui en fait une pierre angulaire d'un sous-genre très prisé de notre époque, à savoir l'action-puzzle-exploration. Le joueur est propulsé dans un monde parallèle, et doit modifier l'environnement autour de lui pour avancer au prochain niveau, donc dans l'histoire. La difficulté réside dans le fait que le

jeu ne nous tient pas par la main. Pas de tuto, pas de texte affiché à l'écran, en apparence rien pour nous aider. Ce sera à nous d'étudier les lieux pour dénicher les indices. Tout se base notre capacité à observer et imaginer, et on est aux prémices de ce que seront les jeux sandbox type Minecraft et les Zelda modernes. Rien que pour ça, Another World mérite qu'on s'y attarde.



LITTLE NIGHTMARES

Sorti en 2017, Little Nightmares est un jeu d'horreur-plateforme qui, comme Another World, à la particularité de ne proposer aucun dialogue. L'atmosphère est placée par la direction artistique. Contrairement à des jeux de sa génération comme Limbo ou Inside, qui jouent sur la suggestion avec des jeux d'ombre et des formes à peine distinguables pour l'horreur, celui-ci ne cache pas la mons-



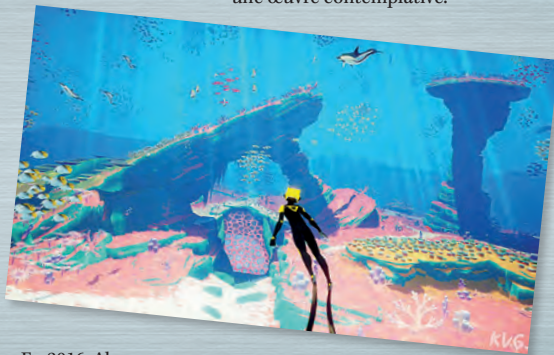
truosité de ses créatures et la cruauté de son monde. Pour des raisons de sensibilité, nous ne détaillerons pas ce qu'on voit dans le jeu. On vous invite plutôt à le découvrir par

vous-mêmes. L'absence de dialogue ne veut pas dire absence de scénario. Et celui de Little Nightmares est bien sombre, vous fera vous poser des questions sur l'héroïne elle-même, et ne conviendra pas à tout public. Vous aurez d'ailleurs peut-être votre propre interprétation de l'histoire. Il y a aujourd'hui trois itérations et des DLCs, preuve que le jeu a plutôt bien fonctionné pour une petite licence méconnue, et mérite donc plus de lumière.

ABZU

Après l'obscurité de Little Nightmares, plongeons dans le monde coloré d'Abzu. Dernier de cette liste, mais mon petit chouchou personnel, ce jeu est fait pour l'évasion. Si les deux précédents prônent la réflexion poussée et la tension, celui-ci existe pour détendre le joueur. Ici, on se balade dans les fonds marins magnifiquement présentés par de superbes jeux de couleurs, et sublimés par une bande-son des plus

apaisantes. Pas grand-chose à dire ici, si ce n'est que vivre cette expérience dans la peau d'un plongeur plutôt que d'un sous-marin, contrairement à d'autres jeux se déroulant sous l'eau, aide à l'immersion. Des puzzles ici et là, mais sans trop de prise de tête, sont un ajout très appréciable. Par contre, ce titre n'a pas d'objectif de jeu clairement défini. C'est avant tout une œuvre contemplative.



En 2016, Abzu nous a rappelé que les jeux vidéo sont avant tout un loisir, et aussi un moyen de décompresser en toute sérénité. ■

Eymeric Radilofe

Pro

Ultra

LITE



Particuliers & PME
GAGNEZ PLUS AVEC
Les comptes épargnes

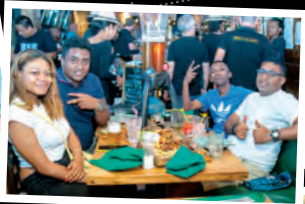

Mitsry

Grand Hotel Urban Tana

CAHIERS DE NUIT



Irish Pub Tana



Red Night Club Tana



**NIGHT
CLUB**
*drink dance
party repeat*



RED.NIGHT.TANA

AMBATONAKANGA - ANTANANARIVO
ANNEXE DU IRISH PUB

038 06 226 96

LIFEGUARD[®] à Madagascar

PERLÉS POUR PLUS DE PLAISIR

Qu'entend-on exactement par planification familiale ?

La planification familiale, c'est l'ensemble des moyens qui permettent aux individus de réguler les naissances et de décider librement de la dimension de leur famille. Marie Stopes Madagascar dispose de différentes méthodes contraceptives adaptées selon le mode de vie, l'objectif et le choix des individus. Les méthodes de courte durée comme l'injectable, la pilule contraceptive à prise quotidienne et le préservatif. Celles de longue durée comme les implants et DIU ou Dispositif Intra-Utérin. Et celles qui sont irréversibles, la ligature des trompes et la vasectomie.

Parmi les produits de lancement, il y a le préservatif Lifeguard ?

Le préservatif Lifeguard existe dans le programme pays de MSI surtout en Afrique. La spécificité de ce préservatif, c'est qu'il est perlé, il comporte des petits points sur l'extérieur du latex avec une odeur neutre. D'après les retours que nous avons eus, ce préservatif procure plus de plaisir aux femmes et aux couples. C'est un produit disponible sur le marché à un prix abordable vendu à 2000 Ar le paquet

RETROUVEZ-NOUS dans nos points de vente habituels

- Les pharmacies
- Les grossistes
- Les distributeurs pharmaceutiques
- Les stations-services
- Les GMS
- Les commerces du quartier
- Les cafés, hôtels, restaurants



nouveau

plus Intense - plus Solide - plus sûr - plus de Sensation



Michael **RANDRIAMANANTENA**
Directeur adjoint du social marketing de MSM



**MARIE STOPES
MADAGASCAR**

⊕ de photos sur www.nocomment.mg

KuDéTa Tana



DJ DEEGIX
MIX



KU
DE
TA

LIVE AVEC ROOTSIKALO

samedi 04
novembre

21h

au KUDéTa
Urban Club



PAF:
10.000 ar



Café Mary

BRUNCH & COFFEE

SALON DE THÉ RESTAURANT

HEALTHY • ORGANIC • FOOD

Café Mary Tana



LA CONVIVIALITÉ
PAR EXCELLENCE

LE SHOWROOM

Le meilleur de nos pêcheries
à votre table



 Dyve Garden Anosivavaka

 +261 38 85 930 96

   Chef Océan

Chef Océan Tana





RESTAURANT

spécialiste en **COCKTAIL & TAPAS**



N°1 ANTANANARIVO

OUVERT

du LUNDI au Samedi de 11H30
jusqu'à 23H

IVANDRY

Madagascar

racf@dzamacocktailcafe.com

034 47 48 540 ou 034 47 48 763

⊕ de photos sur www.nocomment.mg

Dzama Cocktail Café Tana



Djembé Tana



DISCOTHÈQUE

Antananarenina

RÉOUVERTURE



Le

BY



Le SIX

DJEMBE

KARAOKE - BAR - SNACK
PIZZERIA - CABARET

2 = 2
salles ambiances



DJEMBE DISCOTHEQUE TANA

Infoline :+ 261 32 87 164 83





emerel déco mahajanga

Décoration d'intérieur . Conseils
Réalisation . Vente . Location
de matériel pour réception
Particuliers et professionnels



emerel.deco.mahajanga@gmail.com / 032 12 899 24

⊕ de photos sur www.nocomment.mg

Blue Night Tana



— BLUE NIGHT —

BN

— NIGHT CLUB —

OUVERT DU JEUDI AU SAMEDI
À PARTIR DE 18H

LES JEUDIS
SOIRÉE LATINO DE 19H À 22H
VENDREDIS, SAMEDIS
AMBIANCE CLUBBING

Happy Hours
DE 19H À 22H

ENTRÉE GRATUITE
ET CONSO OBLIGATOIRE

♦ BÂTIMENT HAVANA RESORT
AU SOUS SOL (EX PHARAON)
CONTACT : +261 34 53 999 71
ADRESSE : 4, RUE RAZAFINDRATANDRA
AMBOHIDAHY ANTANANARIVO 101
MADAGASCAR

- ✓ BAR À TAPAS ET COCKTAILS
- ✓ WIFI HAUT DÉBIT
- ✓ PARKING SÉCURISÉ



Hébergement - Restauration - Événement...



📍 Andakana Route de Majunga
Nationale 4 BP Antananarivo,
Anosiala 101

✉ reservation@aviavy.mg

☎ 038 11 112 07

📘 *Aviavy Hospitality and
Special Events*

...Bien-être - Loisir

Aviavy Hotel Tana





11 NOVEMBRE
A PARTIR DE **22H**

no comment bar
I S O R A K A
t a n a

25 NOVEMBRE
A PARTIR DE **21H**

AMBIANCE DE FOLIE!

Dynamic

Power Rave



DJ KIERO
AUX PLATINES



COCKTAILS OFFERTS PENDANT LES
HAPPY HOURS

Dynamic Power Rave au ncb Tana



SUDOKU DÉTENTE

		6	7	5	9	8	4	1
1			4	2	8	3	9	
							5	
						1		7
			9	7	2			
4		3						
	9							
	3	2	8	1	5			9
8	4	1	2	9	6	5		

SUDOKU EXPERT

	6	7		4				
			7	2			8	
8	2							
9			5			4		
4								6
		5			4			9
							3	8
	3			7	1			
				6		5	2	



1- En quelle année l'histoire du jeu vidéo débute-t-il ?

- 1950
- 1970
- 1972

2- Quel a été le tout premier jeu créé et commercialisé ?

- A- Pong
- B- Oxo
- C- Bertie the brain

3- Qui a eu l'idée du jeu vidéo ?

- A- Josef Kates
- B- Ralph Baer
- C- Alexander S. Douglas

4- Bill Gates (Microsoft) a créé

Pong, le premier jeu vidéo domestique.

- A- VRAI
- B- FAUX

5- Le personnage Lara Croft du premier jeu Tomb Raider était fait de seulement 57 polygones.

- A- VRAI
- B- FAUX

6- Nintendo sort un jeu d'arcade qui deviendra mythique en 1981 ! Quel est le nom de ce jeu ?

- A- Pac Man Arcade
- B- Donkey Kong
- C- Mario Bros

7- Tetris est le jeu le plus vendu au monde.

A- VRAI
B- FAUX

8- Qui est le premier éditeur tiers de jeux vidéo au monde ?

A- Namco
B- Activision
C- Sega

9- Dans un Battle Royale, comment s'appelle la chose qui se réduit pour rendre le monde plus petit ?

A- La tempête
B- La zone violette
C- La zone bleue
D- La tueuse

10- En 1974, quelle sera le premier jeu d'arcade basé sur un pistolet optique ?

A- GunFight
B- Wild Gunman

CHIFFRE MANQUANT
(1 et 2) (3 et 5) (5 et ?)

TITRE : LES CHAUSSETTES

Un homme a 53 chaussettes dans son tiroir : 21 bleues identiques, 15 noires identiques et 17 rouges identiques. Les lumières sont éteintes et il est complètement dans le noir. Combien de chaussettes doit-il prendre pour être sûr à 100% d'avoir au moins une paire de chaussettes noires ?

TITRE : LA COLONIE DE VACANCES

Chloé, Olivier, Rose et Pierre partent tous en colonie de vacances, où ils peuvent cuisiner, faire du canoë, de l'escalade et de la tyrolienne. Chaque enfant a une activité préférée différente.

L'activité préférée de Chloé n'est pas l'escalade.

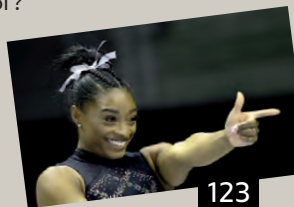
Olivier a le vertige.

Rose ne peut pas pratiquer son activité préférée sans harnais.

Pierre aime garder les pieds sur terre à tout moment. Peux-tu trouver qui aime quoi ?

« Je préfère regretter les risques qui n'ont pas fonctionné que les chances que je n'ai pas prises du tout. » Simone Biles

► RÉPONSES PAGE 128



ANTANANARIVO HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THE

- A** AERO PIZZA : 034 03 185 00 - AIRE DU BYPASS : 034 77 045 46 - **A**NOA : 020 22 43 37
T GRAND HOTEL URBAN : 020 22 209 80 - ANJARA HOTEL : 020 22 053 79 - ANJARY HOTEL : 020 22 279 58 - ARLEQUIN : 034 05 929 40
 - ART BLANC : 020 22 422 20 - ATLANTIS : 020 24 642 71 - AVARY HOTEL : 0381 112 07 **B** BANIANA SPLIT : 020 22 481 21 - BAR A KA : 032 89 743 81 - BRAJAS HOTEL : 020 22 263 35 - BLUE NIGHT CLUB : 034 53 999 71 **C** CARLTON HOTEL : 020 22 260 60 - CASSA NOU : 034 36 343
18 - CENTRAL BAR : 020 22 222 44 - CENTEL HOTEL & SPA : 020 22 640 04 - CHARCUTERIE CARLEW : 020 24 222 38 - CHARLOTTE : 020 22 218 55
 - CHICK'N ART : 034 08 108 82 - CHALET DES ROSES : 020 22 642 33 - CHANTACO : 034 12 654 48 - CHEZ ANJARA : 034 97 461 43 - **C**HEZ LORENZO : 020 22 427 76 - CHEZ JO : 034 09 381 63 - **C**HEZ SUCIETS : 032 03 327 30 - **C**HEZ OCEAN : 034 07 275 44 - **C**HIKOKI RESTO : 034 20 287 72 - CHILLOUT
 CAFÉ : 034 06 003 78 - CITIZEN : 034 05 720 60 - COLBERT HOTEL : 020 22 262 02 **D** DZAMA COCKTAIL CAFE : 034 47 48 540 - DUO : 033 12 592
97 - ESCALERA HOTEL : 034 96 494 61 - ESCOLE COFFEE SHOP : 034 96 264 81 **E** EL FLEUR DE SEL : 034 46 530 00 - FLEUVE ROUGE : 033 10 069
86 - FOOD COURT : 034 07 635 15 **G** GASTRO PIZZA : 033 14 025 54 - GASTRO PIZZA (GALERIE PALCOM) : 034 37 797 53 - GASTRONOMIA : 034 59
 740 30 **H** HAYA MADAGASCAR : 032 03 061 24 - HOTEL CRISTAL : 020 22 670 58 - HOTEL DEL L'AVENUE : 020 22 228 18 - HOTEL LA VILLETTE : 020
 22 261 79 - HOTEL LE LOUVRE & SPA : 032 05 390 00 - HOTEL LE POUSSE POUSSE : 032 42 052 72 - HOTEL PALISSANDRE : 020 22 605 60 - HOTEL
 PRESIDENT : 034 50 829 00 - HOTEL RESTAURANT DES ARTISTES : 034 64 879 31 **I** BIS HOTEL : 020 23 555 55 - IRISH PUB : 034 11 400 46 - IKOPA
 HOTEL : 034 68 868 88 - IN SQUARE : 034 07 066 40 - JAO'S PUB : 034 41 213 33 **K** KAMI LOUNGE : 034 30 739 50 - KARIBOTEL : 020 22 629 31
 - KOIKO KAFE : 034 70 007 50 - KUDÉTA LOUNGE BAR : 020 22 611 40 - KUDÉTA URBAN CLUB : 020 22 677 85 **L** LAKEITY : 032 12 752 12 - LAPASA : 020 23
 034 74 645 54 - LA POTINIERE : 020 22 233 54 - LA RESIDENCE : 020 22 417 36 - LA RIBAUDIERE : 032 02 411 51 - L'ARRIVAGE : 032 05 728 23 - LA
 TABLE D'ÉPICURE (LES 3 METIS) : 033 05 520 20 - LA TANNERIE (HOTEL COLBERT) : 020 22 202 02 - LA TERRASSE DE TYOUCHE : 033 11 336 99
 - LA TERRASSE DU CNUIT : 034 44 554 92 - LA TERRASSE DU GLACIER : 020 22 202 60 - LA TABLE AU PLAFOND : 032 79 954 13 - LA VARANGUE : 020
 22 273 97 - LE BASMAIT : 020 22 452 57 - LE BELVEDERE HOTEL : 034 16 950 79 - LE BUFFET DU JARDIN : 020 22 338 87 - LE CARNIVORE (Restaurant) :
 032 05 125 04 - LE COIN DU FOIE GRAS : 034 07 924 83 - LE COIN DU FOIE GRAS (Nambato) : 033 11 033 26 - LE COMBAVA : 020 23 584 94 - LE
 DIEMBE (Discothèque) : 032 87 164 83 - LE GLACIER HOTEL : 020 22 340 99 - LE GRAND MELLIS : 020 22 234 25 - LE HUBLOT : 034 31 545 00 - LE
 JARDIN DU RAPHIA : 020 22 253 13 - LE ROMANZAR : 032 05 070 00 - LES FLOTS BLEUS : 020 24 614 17 - LES POUSSES POUSSES DU RAPHIA : 020 24
 782 79 - LOTUS GARDEN : 034 66 905 73 - LOUNGE 44 : 032 07 060 44 **M** MILLE FEUILLES : 020 22 231 93 - MIRADOR : 034 95 710 50 - MAZOTOA
 BY ZOE : 032 76 248 48 **N** NERONE : 020 22 231 18 - NIAQUILY : 020 22 627 65 - **O** OLD N°7 : 034 46 459 59 - ORIENTAL : 033 87 111 11 - OUTCOOL :
 033 12 624 - **OZ** LOUNGE BAR : 033 10 000 00 **P** PANDORAMA HOTEL : 020 22 412 44 - PIMENT CAFÉ : 020 24 509 38 - PINOU TERRE-MER : 034 14
 741 95 - PIZZERIA KANDIS : 032 07 776 28 - PLANETE : 020 22 353 82 - PRESTO PIZZA (Antshahé, Tana Water Front, Analaimahitsy) : 034 19 610 49
Q QG : 034 04 002 61 **R** RELAIS DE PLATEAU : 020 22 441 18 - RELAIS DE LA HAUTE VILLE : 020 22 604 58 - RED NIGHT TANA : 038 06 226 96
 - RESTAURANT TATAO : 020 22 319 27 **S** SABAKELY : 034 94 894 50 - SAKAMANGA : 020 22 358 09 - SAMSARA HOTEL : 034 58 863 14 - SAN
 CRISTOBAL : 020 22 538 24 - SAVANNA CAFE : 034 04 760 29 - SHALIMAR Antshahavola : 020 22 260 70 - SHALIMAR HOTEL : 020 22 606 00 - SILVER
 RESTAURANT : 034 52 770 43 - SUNNY HOTEL Amparibe : 020 22 263 04 - SUNNY HOTEL Antankondrano : 020 22 368 29 - SUPERETTE : 034 06 748
 56 **T** TAMBOHO : 020 22 693 00 - TAMBOHO SUITES : 020 22 694 00 - TANA HOTEL : 020 22 313 20 - TENDIM : 033 02 567 14 - THE MACASS : 038 25
 084 84 - TOKO TELO : 020 24 657 47 - TROPICOLITAS : 032 03 27 27 **V** VILLA MIRIETTE : 020 22 261 47 - **V** YUMMY : 034 13 471 40

BOUTES, BIJOUTERIES, ARTS, DECOR, MOBILIERS

- A** AGRISPORT : 32 11 383 60 - ALL SPORT Tana Water Front : 020 22 644 09 - ALLIANCE ETERNELLE : 034 77 822 42 - AVENUE FASHION : 020 22 668
 30 - **B** BALLOON : 034 21 340 07 - BIJOUTERIE ANTRALAT : 020 22 263 03 - BIJOUTERIE PALLA : 020 22 225 01 - BOURA & FRISQUETTE : 032 11 737 96
 - BRICODIS : 034 23 123 03 **C** CAFE COTON : 020 22 302 09 - CANAL+ : 020 22 39 473 - CHEZ NOUS COMPANY : 034 46 188 81 - CNH : 020 23 322 26

Un grand merci à nos portemanteaux et diffuseurs !

- COMPUTEK : 034 08 406 64 - COSMOS : 020 22 620 20 - **D** DECI-DELA ANKORANDRANO : 032 05 00 274 - **D** DECI-DELA IVATO : 032 11 00 277 - DECI-
 DELA ROUTE CIRCULAIRE : 032 05 00 272 - DECI-DELA A Tana Water Front : 032 11 00 278 - DOGS AND CO : 034 84 767 08 - **E** ESPACE LOISIR : 034 20 812
 66 **G** G.I. (Gentleman Individual) : 034 02 783 60 **H** HABITAT : 020 23 301 91 - HOMESTORE BY UNIK : 034 29 334 74 - IMAGE (Akoro Digue) : 033 11
 016 42 - INOVARIA (Boutique) : 032 05 090 02 **J** JINA CHAUSSEURS : 020 22 380 24 **K** KPAKO SAKAUKA : 034 53 382 76 - KAPRICE & MAGNEVA : 038
 020 22 303 87 - KIBO : 020 22 530 98 - KLUNG MALAGASY MODE JUNIOR : 034 03 015 06 - KUDETA HOTEL : 034 74 645 52 - KSK MADA : 038
 63 787 02 **L** LATÉLIER DECO : 034 90 170 13 - LA VALIERE : 032 91 924 97 - LA TEESHIRTIERIE : 020 22 207 40 - LE TEME CIEL : 034 84 642 56 - LE
 COLISEE : 034 15 117 50 - LE GOURMET Ambato : 034 05 602 77 - LE GOURMET Antankondrano : 034 05 606 11 - LE GOURMET Ivato : 034 05 602 79
 - LE SHOWROOM : 032 03 060 04 - LUMIN'ART : 020 22 431 34 **M** MA COLLECTION : 034 95 173 02 - MAKI COMPANY : 020 22 207 44 - MALGACODEC :
 020 23 691 98 - MALGACODEC (Akoro Digue) : 032 03 902 90 - MOISELLE : 034 11 187 60 - MUSÉE DE LA PHOTO : 032 88 871 81 **P** PAGE 2 SMART :
 034 16 751 12 - PAPARAZZI : 020 22 567 71 - QUINCAILLERIE 2000 : 020 22 333 82 **R** REMAX STORE : 034 10 191 50 - ROSES ET BAOBAB : 032 40
 615 60 **S** SAM-RENE BLOUX : 032 83 449 78 - SANSUNG (Antshahé) : 020 22 295 53 - SARAFI : 020 22 311 39 - SHAMROCK : 020 22 549 82 - SO
 TRENDY : 034 95 204 66 - STYLEM MARIAGE : 034 90 509 61 - SUPERMARCHÉ MG : 034 53 726 41 **T** TANOSSI : 034 05 416 61 - TOUT POUR BEBE :
 034 26 184 04 - TWENTY ONE MODE : 034 36 146 19 **V** VIA MILANO : 032 12 227 27 - VIVA DESIGN ANKORANDRANO : 020 22 364 88 - **Z** ZOOM OPTIQUE
 Antankondrano : 020 22 318 38 - ZOOM OPTIQUE Gare Sialano : 020 22 211 02 - ZOOM OPTIQUE SORIE DIGUE : 020 24 229 97

SPORTS, LOISIRS

- C** CASINO CARLTON : 34 05 308 05 - CASINO COLBERT : 020 22 208 11 - CASINO MARINA : 034 88 333 33 - CINEPAX : 034 05 735 01 - CLUB
 OLYMPIQUE DE TANA (COT) : 032 05 085 42 **L** LE CHATO : 034 23 033 33 - LIBRAIRIE MAD PROLY : 034 21 156 47 - LECTURES ET LOISIRS : 020 22
 325 83 **P** PARABOLE MADAGASCAR : 020 23 261 61 - PLANETE SPORTS : 020 22 423 16 **R** ROYAL SPORT (Akoro Digue) : 034 20 401 71 **S** SPORT &
 SEN'S : 020 22 222 31 - SVELT SPORT : 034 81 813 22 **U** URBAN FUTSAL : 034 75 555 25

COMMUNICATIONS, AGENCES

- A** ADM VALUE : 020 23 333 34 - AGENCE FACTO : 020 23 297 64 - AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT (AFD) : 020 22 200 46 - AGENCE GRAND
 ANGLE : 020 22 549 95 - AIRTEL MADAGASCAR : 033 11 001 00 **B** BLUELINE : 020 23 320 10 **T** TELMA : 020 25 427 05

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME, TRANSPORTS

- A** AIR FRANCE : 020 23 230 23 **B** BLUEBERRY TRAVEL : 020 22 307 36 **D** DILANN TOURS MADAGASCAR : 032 05 689 47 **O** OCEANE
 AVENTURES : 020 22 312 10 - OFFICE NATIONAL DU TOURISME : 020 22 660 85

SALONS DE BEAUTÉ, PARFUMERIES, BIEN-ÊTRE

- A** AMARIA BEAUTY : 033 31 776 96 - AMAZONE CITY : 032 05 252 36 - ANAZONE SMART : 020 22 452 12 - ARIA BEAUTÉ : 020 22 642 69 **B** BIO 33 :
 020 22 246 80 - BÔTE A BIGODIS : 034 02 301 30 - **C** COIFFURE DU MONDE : 020 24 380 55 - **E** EPHENA BEAUTÉ : 034 77 777 23 **F** FELINE
 Antankondrano : 020 22 288 20 **I** IRI CREATION : 032 74 328 18 **M** MI-HAINGO BEAUTÉ : 038 93 940 36 **N** NAIL BY THESS : 038 68 678
62 **P** PASSION BEAUTÉ : 020 22 252 39 - PASSION BEAUTÉ (AKORO DIGUE) : 034 05 542 15 - PRETTY WOMAN : 034 08 790 38 - **R** RAINBOW
 BEAUTY : 020 22 310 95 **V** VEROVERO : 032 27 256 66

home design

déco

changez de vie . habillez vos murs



Encres UV,
pigment ou latex
Papiers beaux-arts
support commerciaux :
alu, plexi, mdf, pvc-foam, etc
Encadrements modernes bois et alu
Contrecollage, sandwich, adhésivage



Galerie photo

à Andohalo, rue pavée entre Commissariat Police n° 2 et Lycée Maria Manjaka

Toutes impressions, tous formats, tous supports

Apportez vos photos ou choisissez sur notre site www.kika.photo

22 668 82 033 02 668 82 goprint@moov.mg sssolo@me.com

KiKa
www.kika.photo

SUDOKU DÉTENTE

3	2	6	7	5	9	8	4	1
1	5	7	4	2	8	3	9	6
9	8	4	1	6	3	7	5	2
2	6	9	5	3	4	1	8	7
5	1	8	9	7	2	6	3	4
4	7	3	6	8	1	9	2	5
6	9	5	3	4	7	2	1	8
7	3	2	8	1	5	4	6	9
8	4	1	2	9	6	5	7	3

SUDOKU EXPERT

3	6	7	1	4	8	2	9	5
1	5	4	7	2	9	6	8	3
8	2	9	3	5	6	1	4	7
9	8	6	5	3	7	4	1	2
4	7	3	9	1	2	8	5	6
2	1	5	6	8	4	3	7	9
6	4	1	2	9	5	7	3	8
5	3	2	8	7	1	9	6	4
7	9	8	4	6	3	5	2	1

ALORS, ON JOUE ?

1)A (« L'Histoire du jeu vidéo débute dans les années 1950, où l'idée du jeu vidéo naît au sein des universités lors de recherches sur l'informatique. Les jeux vidéo ne se font connaître du grand public qu'à partir des années 1970 avec la commercialisation des premières bornes d'arcade ainsi que les consoles de jeu vidéo, pouvant faire tourner une dizaine de jeux simplistes. ») 2)C (« Bertie the Brain est l'un des premiers jeux de l'histoire du jeu vidéo et le premier jeu sur ordinateur. OXO, lui, était un jeu de morpion sans trop de succès. Pong acquit son succès bien plus tard en novembre 1972. ») 3)B (« En 1951, Ralph Baer eu l'idée de concevoir des jeux sur écran, mais cette idée fut refusée par son employeur (manque de budget). C'est en 1968 qu'il créa un prototype pouvant faire tourner différents jeux. ») 4)B (« En 1975, c'est la compagnie Atari qui a lancé la version domestique du jeu Pong, le précurseur des jeux vidéo. ») 5)B (« Lors de la sortie de Tomb Raider en 1996, Lara Croft, le personnage principal, était faite d'environ 540 polygones. ») 6)B (« Sortie d'un jeu d'arcade réalisé par Miyamoto qui deviendra mythique : DONKEY KONG avec l'apparition de Mario (JumpMan à l'époque) ! ») 7)B (« Avec plus de 200 millions de copies écoulées, Minecraft est le jeu vidéo le plus vendu au monde. Pour sa part, Tetris arrive au deuxième rang avec 170 millions d'exemplaires vendus. ») 8)B (« Atari récompense mal les programmeurs de ses jeux, leur nom n'apparaît même pas sur le jeu. David Crane et d'autres déçus de ATARI décident alors de créer la société ACTIVISION qui devient ainsi le premier éditeur tiers de jeux vidéo au monde. ») 9) A 10)B (« Le jeu, un des premiers de la Nintendo Entertainment System à utiliser le pistolet électronique Zapper, propose une série de duels contre des bandits, dans un décor de western. Le premier jeu (duel) devient intéressant lorsque le pistolet est porté en bandoulière, et que l'on doit dégainer et tirer avant l'adversaire au moment où FIRE se fait entendre. Ce concept de jeu ne s'est plus jamais revu sur les futurs jeux vidéo de tir au pistolet. »)

CHIFFRE MANQUANT

4 car 5 (CINQ) s'écrit en 4 lettres. (1 et 2) car (UN) s'écrit en 2 lettres...

LES CHAUSSETTES

40 chaussettes. S'il prend 38 chaussettes (en ajoutant les deux plus grandes quantités, 21 et 17), bien que ce soit très peu probable, il est possible qu'elles soient toutes bleues et rouges. Pour être sûr à 100 % qu'il ait aussi une paire de chaussettes noires, il doit prendre deux autres chaussettes.

LA COLONIE DE VACANCES

Chloé aime la tyrolienne, Olivier aime le canoë, Rose aime l'escalade et Pierre aime cuisiner. ■

SANTÉ

C CABINET DENTAIRE ISORAKA : 034 16 789 88 • CTB : 032 78 488 42 • F FUNHECE (Clinique de Néphrologie et d'Hémodialyse) : 032 07 366 12 • M MARIE STOPES MADAGASCAR (MSJ) : 020 22 416 24 • O OPHAM : 034 74 644 23 • P PHARMACIE DE LA DIGUE : 020 22 627 49 • PHARMACIE GRACE : 034 22 066 51 • PHARMACIE HASIMBOLA : 020 22 259 50 • PHARMACIESANTE : 020 22 540 32 • POLYCLINIQUE FANADRATANA : 032 07 370 30 • S SE-CNLS : 032 11 382 86 • V VETCARE : 020 26 409 55 • VET CLINIC : 020 22 415 45 • W WELL BEING DIFFUSION : 034 27 466 13

ENTREPRISES, SOCIÉTÉS, INSTITUTIONS

A ALLIANZ : 020 22 579 00 • AQUAMAD : 020 22 533 53 • SG-MADA (Antananarivo) : 020 22 726 77 • SG-MADA (Assist Vandy) : 020 22 432 22 • B BABOB PLUS : 034 11 373 39 • BMOI : 020 22 517 64 • BNI MADAGASCAR : 020 22 228 00 • BNI (Agence Zenith) : 020 22 436 52 • BRASSERIE STAR : 020 22 277 11 • C CANDY MADAGASCAR : 020 23 618 82 • CONNECTED : 034 110 10 • CROOM : 034 08 265 24 • CUV : 034 19 485 80 • D DIRICKX : 020 22 446 60 • E EDOQUE : 038 569 777 68 • EUROPA ALU : 033 29 1121 • FILATEX : 020 22 222 31 • FONDATION H : 020 22 368 68 • G GALANA : 020 22 468 03 • H HAREL MALLAC : 020 22 543 20 • HITA : 034 49 110 11 • INERGY : 034 22 447 27 • IP ALTITUDE GROUPE : 034 07 400 51 • IFM (ex-CCAG) : 020 22 213 75 • IN CONCEPT : 020 24 388 56 • J JB : 020 22 400 71 • JOVENA : 020 23 694 70 • JOVENA IMAINITSONANA (Ambahilango) : 032 03 399 45 • N NEWREST : 020 23 295 10 • NEXTA : 034 49 058 11 • LABOMECA : 020 22 441 54 • LYCÉE FRANÇOIS TANA : 032 21 416 90 • O ODITY : 020 23 361 07 • Q QUICKLANE : 033 37 061 62 • R ROYAL SPIRITS & CIE : 020 22 246 52 • S SANIFER : 020 22 530 81 • SODEAM : 020 22 680 82 • SODIREX : 020 22 274 29 • SODIM : 020 23 301 63 • SOGEDIPIROMA : 033 11 405 27 • SOLARMAD : 032 12 043 48 • SOREDIM : 020 22 239 27 • SPORT WEAR : 034 020 22 274 29

76 733 90 **T** TAF : 020 22 394 40 **U** UCCOIS : 020 22 21013 • UNIVERSITE ACEEM : 020 26 098 61 **V** VATEL : 034 67 014 27 • VIMA : 020 22 330 93
• VITAFAM : 035 05 043 49 • VISTY GASY : 020 22 432 25

CONCESSIONNAIRES

C CT MOTORS : 020 23 320 52 **M** MADAUTO : 020 23 254 54 • MATERAUTO : 020 22 233 39 **O** OCEAN TRADE : 034 11 303 05 **P** PROPNEU : 020 26 265 16 **S** SODIREX : 020 22 274 29 **S** SPIC MOTORS : 034 52 003 29

PHOTOS

K KODAK : 032 62 796 36

IMMOBILIERS

A ABVA CITÉ BELLE VUE (Ambatobe) : 032 11 700 01 **G** GUY HOQUET : 032 07 173 17 **I** IMMO CONSEIL : 020 22 622 22

SERVICES

M MADAJOB : 34 11 801 19 • MOBILITY : 032 03 219 01

PAYSAGISTE

P PARADISE GARDENS / PHYTO-LOGIC : 034 11 333 45

MATÉRIELS INFORMATIQUES, ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES

E E TECH : 032 11 536 04 **H** HG MADAGASCAR : 020 22 532 36 **M** MAKATY : 034 04 102 87

ANTSIRABE

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

B BAR L'INSOLITE : 032 02 158 14 • BART HAINGO : 034 05 815 90 • BOULANGERIE MIRANA : 020 44 491 81 **C** CODE 110 : 034 89 694 63 • COULEUR CAFE : 032 02 200 65 • CRISTAL HOTEL : 034 44 916 09 **F** FLOWER PALACE HOTEL : 034 14 870 01 **H** HOTEL DES THERMES : 020 44 487 61 • HOTEL HASIMA : 020 44 485 56 • HOTEL HT : 033 21 981 23 • HOTEL IMPERIAL : 020 44 483 33 • HOTEL LE TRIANON : 020 44 051 40 • HOTEL RESTAURANT DIAMANT : 020 44 488 40 • HOTEL RETRAIT : 020 44 050 29 • HOTEL VATOLAHY : 020 44 937 77 • HOTEL VOLAVITA : 020 44 488 64 **L** LE ROYALE PALACE : 020 44 490 40 • PLUMERIA HOTEL RESTAURANT & SPA : 020 44 488 91 **R** RESIDENCE CAMELIA : 020 44 488 44 • RESTAURANT LE REVE : 033 11 335 55 • RESTAURANT POUSSÉ : 032 07 191 97 • RESTAURANT RAZAFIMANJONY : 020 44 483 53 • RESTAURANT ZANDINA : 020 44 480 66 **V** VAKI NIGHT : 032 82 168 95 • VALAHARA CAFE : 034 14 806 42

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

G GALERIE FULGENCE : 033 11 168 35 **R** RAKOTOGRAPIHIE : 034 06 879 11

TOAMASINA (TAMATAVE)

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

A ABOUNAWAS : 034 11 475 72 • ADAM & EVE : 020 53 334 56 • ANJARA HOTEL : 033 32 053 79 **B** BAIN DES DAMES : 034 53 888 88 **C** CHEZ FIFI ET JENNY : 034 508 99 41 **D** DARAFIFY : 034 60 468 82 • DZAMA COCKTAIL CAFÉ : 034 47 488 43 **E** EL HARATO : 033 09 228 59 **F** FORTUNAT : 032 03 026 33 • FORTUNAT EXPRESS : 032 03 026 33 **G** GARE DES MANGUIERS : 034 05 420 67 **H** HOTEL BAR CONCORDIA : 034 52 293 00 • HOTEL CALYPSO : 034 07 181 32 • HOTEL FLEURI : 032 25 498 72 • HOTEL HT : 033 28 358 33 • HOTEL L'ETAPE : 020 53 300 32 **J** JAVA HOTEL : 020 53 316 26 **K** KARAOKE BAR RANARY : 033 14 488 50 **L** L'AFFICHE : 020 53 315 45 • LA BRAISE : 032 07 043 09 • LA CASA NOSTRA : 034 91 561 43 • LA MAISON : 032 05 643 60 • LA MEZZANINE : 034 67 692 56 • LA PAILLOTE : 034 20 088 42 • LA RECREA : 032 04 610 71 • LA TABLE : 032 78 565 41 • LA TERRASSE FLEURIE : 034 95 390 33 • LA VILLA : 034 07 099 07 • LE LILAS : 033 07 462 63 • LE TIWAI : 034 02 123 10 • LE VERSEAU : 032 05 612 62 • LONGO HOTEL : 020 53 339 54 **M** MELVILLE : 020 53 331 80 • MIRAY HOTEL : 034 10 500 60 **N** NEPTUNE : 034 35 597 45 • NEW YORK NEW YORK : 034 92 543 29 **O** OCEAN HOTEL : 034 52 504 35 • OCEAN 501 : 032 64 147 43 **P** PALM RESORT : 020 53 314 33 • PAPYRUS : 034 13 927 89 • PARADISE : 034 85 794 04 **Q** QUEEN'S : 033 18 376 42 **S** SHARON HOTEL : 020 53 304 20 • STREAMLINER HOTEL : 034 17 363 42 • SUNNY GOLF : 020 53 336 11 **T** TEA ROOM : 032 67 692 5 **U** ULYSSE : 034 07 181 32 **V** VIP BAZAR BE : 034 85 794 04

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

A ANTIDOTE : 032 11 692 27 **C** CES PETITS RIENS : 032 05 238 28 • COMPUTEK : 034 74 839 85 **M** MADANTIKITE : 020 53 450 79 **O** OLGA STONE : 034 02 039 99 **P** PAPA RAZZI : 034 87 765 63 **R** REVE D'OR : 034 20 339 02 **S** SH RAKOUT : 034 02 076 04

SPORTS

C CLUB NAUTIQUE : 033 18 635 42 **D** DREAM'IN : 034 11 086 01 **E** EAST ACADEMY : 034 02 335 86

SALONS DE BEAUTÉ, PARFUMERIES, BIEN-ÊTRE

E ELLE & LUI : 032 04 900 4 **V** VITA BEAUTÉ : 034 87 439 59

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME, TRANSPORTS

W CHRISMIATOURS MADAG : 032 62 954 55 **E** ELIDOLYS MADAG : 033 15 327 21 **O** ORTIT : 020 53 912 14

ENTREPRISES, SOCIÉTÉS, INSTITUTIONS

C CODAL : 032 07 165 45 **H** HITA : 020 53 338 55 **S** SG-MADA : 020 53 325 75 • SG-MADA TANAMBAO V : 034 05 318 07

CONCESSIONNAIRES

R RENT 501 : 032 07 030 60

LIBRAIRIES

L LIBRAIRIE FAKRA : 020 53 321 30

INTERNET

I INTERACTIVE CYBER : 034 47 226 20

CONCESSIONNAIRES

P PETERS GROUP : 034 01 029 688

MAJUNGA

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

H HOTEL AKBAR : 034 11 762 53 • **H** HOTEL ANTANANIVAO : 020 62 911 00 • **H** HOTEL RAVINALA : 020 62 902 18 **K** KALINA RESIDENCE : 034 89 091 55 • **K** KARIBOU MAHORAIS : 034 07 767 76 **L** LES 3 DAUPHINS (Pension familiale) : 034 89 763 51 **N** NEW PARK : 034 52 743 63 **P** PAPY RALEUR : 032 07 939 16 • **P** PARADISE : 032 40 600 57 **R** ROCHES ROUGES : 020 62 020 01

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

E EMEREL DÉCO MAJUNGA : 032 12 899 24 **F** FIBASOM : 034 02 922 72 **M** MAKI COMPANY : 034 66 810 41

ENTREPRISES, SOCIÉTÉS, INSTITUTIONS

S SOLARMAD : 020 82 210 33 • **C** CHAMBRE DE COMMERCE ET INDUSTRIE : 034 12 211 40

IMMOBILIERS

A AGENCE IMMOBILIERE AIM : 032 97 156 68

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME, TRANSPORTS

O OFFICE REGIONALE DU TOURISME BOENY : 020 62 931 88

ANTSIARANANA (DIEGO SUAREZ)

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

A ALLAMANDA HOTEL : 020 82 210 33 **C** COCO PIZZA : 032 45 678 21 **H** HOTEL DE LA POSTE : 020 82 220 14 • **H** HOTEL FIRDROSS : 020 82 240 22 **H** HOTEL KIKOO : 033 37 954 89 • **H** HOTEL LE COLBERT : 020 82 232 89 • **H** HOTEL RESTAURANT DE LA BAIE : 032 64 457 82 • **H** HOTEL VICTORIA : 020 82 225 44 **J** JARDIN EXOTIQUE : 020 82 219 33 **LA** BELLE AVENTURE HOTEL : 032 44 153 83 • **LA** CAMBUSA : 032 54 672 16 • **LA** CASE EN FALAFY : 032 02 674 33 • **LA** ROSTICERIA : 032 67 637 03 • **LA** TERRASSE DU VOYAGEUR : 020 82 240 63 • **LA** VAHINEE : 032 46 272 17 • **LE** GRAND HOTEL : 020 82 230 63 • **LE** NOUVEL HOTEL : 032 04 781 57 • **LE** VILLAGE : 032 02 306 78 • **LE** SUAREZ : 032 07 416 21 • **LE** TROU NORMAND : 032 05 129 65 • **L** LOTANTIK : 032 50 016 63 **M** MEVA PLAGE : 032 07 935 94 • **MEXI COCO** : 020 82 218 51 **N** NEWBAR : 032 47 423 80 **T** TAXIDE : 032 92 132 33 **V** YATROU : 032 94 917 29

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

B BOUTIQUE BLEUE NUIT : 032 57 300 10 **C** CHEZ BADROUDINE : 020 82 223 00 **L** LENTEMENT MAIS SUREMENT : 032 07 075 29 **M** MAKI BOUTIQUE : 032 88 491 82 **Q** QADIR MULTIMEDIA : 032 85 230 28

MATÉRIELS INFORMATIQUES, ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES

D DIEGO POWER POINT : 032 85 730 28

COMMUNICATIONS, AGENCES

A ADM VALUE : 020 82 255 43 **O** ORANGE MADAGASCAR : 032 07 027 33

AGENCES DE VOYAGE, TOURISME, TRANSPORTS

E EVASION SANS FRONTIÈRE : 020 82 230 61

SALONS DE BEAUTÉ, PARFUMERIES, BIEN-ÊTRE

D DIEGO ESTHETIQUE : 032 40 485 42

ENTREPRISES, SOCIÉTÉS, INSTITUTIONS

M MICROED : 032 05 366 92 **X** X-CHANGE : 032 05 933 75

CONCESSIONNAIRES

S SICAM : 020 82 224 98

PHOTOS

D DMT PHOTO : 032 32 032 25

HELL-VILLE (NOSY BE)

HOTELS, RESTAURANTS, BARS, SALONS DE THÉ

A ANDILANA BEACH : 034 65 000 05 **B** BAR DIEGO KEY : 032 40 022 94 • **B** BOULANGERIE CHEZ LOUISETTE : 032 88 835 98 **C** CASA MOFO : 032 66 204 13 • **C** CHEZ LOULOU : 034 25 939 93 • **C** CHEZ CITY HALLAH : 032 07 925 21 • **C** CRATÈRE : 032 27 266 26 **D** DIAMANT 10 : 020 86 614 48 • **D** DISCOTHEQUE LE DERNIER : 032 40 889 76 **G** GARGOTE CHEZ TANTINE : 032 25 032 66 • **G** GLACIER AMBATOLOAKA : 032 59 832 86 **H** HEURE BLEUE : 032 02 203 61 • **H** HOTEL ARC EN CIEL : 032 02 049 39 • **H** HOTEL BELLE-VUE : 020 86 618 84 • **H** HOTEL CLAIR DE LUNE : 032 75 083 09 • **H** HOTEL DE LA MER : 032 88 246 90 • **H** HOTEL YLANG : 032 78 490 46 **L** LIBERTALIA : 032 69 783 91 **N** NOSY LODGE : 032 40 452 04 **R** RESTAURANT KARIBO : 032 53 678 73 **S** SABLE BLANC : 032 11 108 52 • **S** SAFARI : 034 02 354 49 • **S** SARIANOKA : 032 05 909 09 • **S** SOLARMAD : 032 43 373 04 21 • **S** SENGIA : 032 40 378 01 **V** VANILLA : 032 02 203 61 **Z** TSYMANIN : 032 86 335 05 **Z** ZEBURGER : 032 64 970 12

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

G GALERIE ANKOUL : 032 40 091 48 **M** MAKI : 032 04 014 76 **T** TAMARIN : 032 49 163 01

ENTREPRISES, SOCIÉTÉS, INSTITUTIONS

G GREEN'N KOOL : 034 55 002 14

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

Q QUINCAILLERIE NAJMY : 034 05 416 86

ALLIANCE FRANÇAISE

BOUTIQUES, BIJOUTERIES, ARTS, DÉCO

Q QUINCAILLERIE NAJMY : 034 05 416 86

ANTANANARIVO : 020 22 211 07 • **ANTSIRABE** : 020 44 482 49 • **ANTSIRANANA** : 020 82 210 31 • **AMBANJA** : 032 77 464 30 • **AMBOLOBE** : 032 50 438 75 • **AMBOVONDRARAKA** : 020 73 441 13 • **ANDAPRA** : 032 02 729 03 • **ANTSALOVA** : 020 65 620 11 • **ANTSOSHY** : 032 04 872 10 • **AMBOSTRA** : 020 47 713 52 • **AMBATONDRARAKA** : 020 54 814 83 • **ANTALAHIA** : 032 76 547 84 • **FANDRIANA** : 032 45 911 58 • **FARAFANGANA** : 032 40 984 12 • **FIANARANTSA** : 020 75 515 71 • **FORT DAUPHIN** : 032 05 119 64 • **MANAKARA** : 020 72 216 62 • **MORAMANGA** : 020 56 908 65 • **MAINTIRANO** : 034 12 218 68 • **MANANJARY** : 034 38 257 85 • **MOROMBE** : 032 40 151 98 • **NOSY BE** : 032 05 119 67 • **SAMBANGA** : 032 05 119 16 • **SAINTE-MARIE** : 032 05 119 66 • **TSIRANOMANDINDY** : 03314 702 89 • **TOLAGNARO** : 020 92 902 99 • **TOAMASINA** : 020 53 334 94 • **TULÉAR** : 020 94 413 92 • **MAJUNGA** : 020 62 225 32

En ville avec

Jo Aina Harimanjato est un artiste pluridisciplinaire actif à Madagascar. Il jongle habilement son engagement artistique avec sa vie quotidienne, ses amis et la culture. Avec des expositions en solo, à Madagascar et ailleurs, sa propre marque de vêtements, et un événement phare du milieu culturel malgache (Cla Event), son univers éclectique est rempli de bonnes adresses et de découvertes. Il nous en fait cadeau dans cette interview.

Votre resto favori ?

J'aime explorer la scène culinaire de Madagascar. Mon restaurant favori est Ny Kanto, situé en face de chez moi à Ankorondrano. On y propose des plats malgaches, ce sont principalement les travailleurs des environs qui y viennent pour déjeuner. Ce que j'apprécie le plus, c'est qu'on peut y acheter séparément les mets, donc composer soi-même son repas : un petit plat de brèdes, de viande, etc.

Votre plat préféré ?

C'est le couscous, notamment en tajine, avec de l'agneau bien macéré et tendre, accompagné d'une bière.

Une boisson fétiche ?

Je varie mes choix de boisson en fonction de mon état d'esprit, de mon « mood. » J'opte pour une bière quand l'ambiance est détendue, mais je préfère le whisky

pour des occasions plus... sérieuses. Mais toujours avec modération.

Où faire du shopping ?

Plutôt que d'acheter des vêtements, je me tourne vers les marques locales, surtout depuis que je crée moi-même des vêtements. Parfois, je m'habille avec des marques créées par les amis. Il y a de nombreuses marques locales qui font de belles choses.

Les meilleurs plans pour débiter une soirée ?

Je commence mes soirées au « Bonnet Rouge » pour déguster des masikita et boire de la bière. Ensuite, nous faisons le tour des boîtes de nuit. Mes soirées se terminent souvent avec un vary amin'anana dans les premières heures du matin.

Un endroit pour s'évader ?

Je recommande Diego. J'y ai récemment vécu une expérience enrichissante sur



MENTIONS LÉGALES

Directrice de publication : Natacha Rakotoarivelo / natacha@nomedia.mg

Rédactrice en chef : Aina Zo Raberanto / redaction@nomedia.mg

Ont participé à ce numéro : Eymeric Radilofe, Elie Ramanankavana,
Rova Andriantsileferintsoa, Mpihary Razafindrabezandrina, Cédric
Ramandiamanana

Directrice commerciale : Vanyah Andrianarivony

Régie publicitaire : 034 05 242 42 / 034 20 141 41 / dir.commercial@nomedia.mg

Photographes : Andriamparany Ranaivozanany - Andry Randrianarisoa

Conception graphique : Stève Ramiaramanantsoa

Responsable diffusion : Rabemanotrona Iaingotiana

Diffusion : Gary, Tina, Arthur, Mobility

Diffusion en provinces : Dirickx Madagascar

Imprimé par MYE. Retrouvez-nous sur **facebook**

Prochain numéro : Décembre 2023 - DLI n° 2023/11/003 - ISSN en cours -
Tirage : 15 000 exemplaires distribués gratuitement par l'éditeur.

no comment®

est un concept et une marque déposés auprès de l'OMAPI depuis le 9 Août
2010

sous le n° 111 32. **no comment®** est recyclé par Papmad.

no comment® éditions n'est pas responsable des erreurs qui peuvent se glisser dans la diffusion des informations des différents calendriers. Nous vous invitons cependant à vérifier les informations transmises et à nous faire part de toute erreur ou omission éventuelle afin qu'un correctif puisse rapidement être apporté. Il est à noter que **no comment®** éditions se réserve le droit de ne pas publier l'information transmise si elle ne convient pas à son mandat ou si l'espace est insuffisant - La reproduction partielle ou intégrale des textes, illustrations, photographies, montages et publicités est interdite sans autorisation écrite de l'éditeur. Les photos ne sont pas contractuelles. Les manuscrits, documents, photos, dessins reçus par la rédaction ne sont pas retournés. L'éditeur n'est pas responsable des offres et promotions publicitaires qui n'engagent que les annonceurs. Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Boutiques, entreprises, artisans, artistes... Toutes les coordonnées sur
www.nocomment.mg

les plans spirituel, physique et humain. La convivialité des habitants m'a marqué et la possibilité de tisser des liens avec de nouvelles personnes pour mon séjour.

Les bons plans pour les vacances ?

J'apprécie particulièrement Mahajanga. C'est une destination animée où la fête est toujours au rendez-vous. C'est l'endroit idéal pour s'amuser sans relâche. Je prévois aussi de visiter Sainte-Marie pour la première fois et j'ai hâte de découvrir ce lieu.

L'événement culturel qui vous a marqué ?

J'ai une préférence pour les pièces de théâtre, car elles m'obligent à être attentif pour comprendre. J'ai été marqué par la pièce Betro Elektriky pour sa puissance, qui a été dirigée par le danseur et chorégraphe Nazaria Tooj. De plus, les événements culturels comme le Cla Event me permettent de vivre des moments intenses avec d'autres passionnés d'art.

Votre actualité ?

Après une période de réflexion, je retrouve progressivement ma routine. Je prends soin de moi et prépare la prochaine édition du Cla Event pour début 2024. Je fais aussi partie d'une exposition collective à venir à Hakanto Contemporary à Ankadimbahoaka. ■

Propos recueillis
par Mpihary Razafindrabezandrina

nouveau

LIFEGUARD®

PERLÉS POUR PLUS DE PLAISIR

à
MADAGASCAR

RETROUVEZ-NOUS dans nos points de vente habituels

- Les pharmacies
- Les grossistes
- Les distributeurs pharmaceutiques
- Les stations-services
- Les GMS
- Les commerces du quartier
- Les cafés, hôtels, restaurants



Michael RANDRIAMANANTENA
Directeur adjoint du social marketing de MSM



MARIE STOPES
MADAGASCAR

plus Intense - plus Solide - plus Sûr - plus de Sensation



Nissan **PATROL** Réinvente le luxe !



Intelligent
4X4

Moteur V8 5.6 litres / Puissance : 400 chevaux @ 5 600 Tr-mn / Couple : 560 Nm @ 4 000 Tr-mn

NISSAN
INTELLIGENT
MOBILITY

Madauto
www.nissan.mg



23 254 54

Rue Dr Raseta Andraharo Antananarivo

madauto@madautomg  facebook.com/madagascar.automobile